

LE MONDE

Quotidien National d'Information

de l'administration

CANICULE

**35 départs
de feu, 292
hectares de
blé brûlés**



N° 612 - Jeudi 11 juillet 2019 - Email : Mondeadm2018@gmail.com - Website : www.lemondeadm.com - Prix : 20 DA

LORS DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX DE L'ARMÉE NATIONALE POPULAIRE



Gaid Salah avertit tous ceux qui marchandent avec l'avenir de la patrie

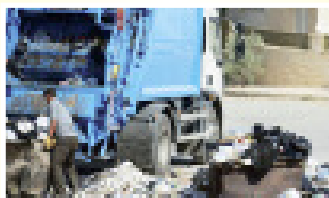
CONSÉCRATION DE LA CULTURE SÉCURITAIRE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE

Bouhadba appelle au renforcement de la coopération avec les médias

**Cérémonie de sortie de deux
promotions de la Sûreté nationale
des écoles de Chlef et de Mascara**

ADMINISTRATION

**Créer son
entreprise
en franchise :
Quels sont les
avantages ?**



CEGITAL

**Plus de 500.000
tonnes de déchets
ménagers
collectés durant le
premier semestre
2019 à Alger**

**CAN-2019 (QUARTS DE FINALE)
ALGÉRIE - CÔTE D'IVOIRE À 17H00**



Gagner pour espérer encore

CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX DE L'ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

Gaïd Salah avertit tous ceux qui marchandent avec l'avenir de la patrie

Ahmed Gaïd Salah, chef d'Etat-Major, a défendu hier, l'armée et averti « tous ceux qui marchandent avec l'avenir de la patrie et de son intérêt suprême », à l'occasion de la cérémonie de remise du Prix de l'Armée Nationale Populaire pour la meilleure œuvre scientifique, culturelle et médiatique au titre de l'année 2019, au Cercle National de l'Armée à Alger.

« **C**haque offense tendancieuse et mensongère à son égard ne diminuera guère de sa valeur, mais démasquera son ou ses auteur(s) et dévoilera leur vraie nature à eux-mêmes, au peuple et à l'histoire, et Allah avant et après tout », a indiqué le chef d'Etat-major, dans son allocution publiée sur le site du ministère de la Défense nationale. Il a rappelé que « l'histoire nationale de l'Algérie considère le vrai moudjahid comme un grain de bien et non pas un germe de mal, un outil pour construire et non pas pour démolir. Aussi quiconque se dissocie de ces véritables vertus de combat, se place systématiquement dans la case des corrupteurs, avec tout ce que cela implique, car comme on dit c'est dans les épreuves qu'on distingue la nature des hommes ». Le chef d'Etat-major a indiqué que « c'est l'appareil de la justice qui statuera sur ce qui adviendra de ces traitres et prendra toutes les dispositions équitables, mais dissuasives et rigoureuses au demeurant ». « Aussi, quiconque a l'audace d'attenter à l'Algérie, à l'avenir de son peuple et la pérennité de son Etat, ne pourra échapper à la sanction et la justice s'occupera de lui tôt ou tard. C'est là le dernier avertissement à l'égard de tous ceux qui marchandent avec l'avenir de la patrie et de son intérêt suprême », a-t-il indiqué. Gaïd Salah est revenu sur les manifestants ayant brandi le drapeau amazigh, à l'occasion des marches populaires de vendredi. « Ceux-là qui considèrent le fait de porter atteinte à l'emblème national et manquer de respect au drapeau national, symbole des chouhada et source de fierté de toute la nation algérienne; je dis que ceux-là mêmes qualifient ceux qui ont failli envers le peuple et la patrie de prisonniers politiques et de prisonniers de l'opinion. Est-ce raisonnable ? », s'est-il interrogé. Avant de poursuivre, en s'adressant toujours aux manifestants : « Se croient-ils aussi intelligents au point de pouvoir duper le peuple algérien avec ces inepties et ces manigances ? Croient-ils que le peuple algérien permettra à quiconque d'insulter son emblème national ? Ceux-là ne sont pas les enfants de ce peuple et ne savent guère sa vraie valeur ».

La corruption est une autre forme de colonialisme

Le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, a estimé, hier, que « la corruption est une autre forme de colonialisme ». Il a affirmé que « la poursuite l'assainissement du pays de ce dangereux fléau » est une mission que l'Armée « s'honore aujourd'hui d'entreprendre en compagnie de la justice ». Rappelant que, le combat contre la corruption et son éradication de notre pays est à la fois une continuité naturelle du combat contre les pratiques abusives du co-



lonialisme français, et de la lutte contre le fléau du terrorisme abject. Gaïd Salah a affirmé que, de la même façon qu'il a su triompher hier du colonialisme et du terrorisme, le peuple saura sans aucun doute vaincre le fléau de la corruption. « Du moment que nous parlons de dépravation et de déchéance, il nous appartient en cette agréable occasion et face à cette agréable audience de rappeler que le peuple algérien qui a combattu hier les pratiques abusives du colonialisme français et a réussi en compagnie de l'Armée de Libération Nationale de le vaincre après d'innommables sacrifices et triompher sur ces nombreuses abjections sur tous les plans, a pu également combattre le fléau du terrorisme avec ces monstruosité et ses comportements dangereux et abjects et a réussi en compagnie de l'Armée Nationale Populaire à le vaincre et l'éradiquer de cette terre bénie. J'ai dit, ce peuple qui a triomphé du colonialisme et vaincu le terrorisme, se trouve aujourd'hui face à un autre défi qui n'est pas moins périlleux que ses précédents, c'est la corruption sous toutes ses formes et il est certain que la démarche de l'Armée Nationale Populaire, dans ce sens, est un effort sans égal, basé sur l'éradication totale de tous les fiefs du colonialisme dans notre pays », a-t-il déclaré dans un discours tenu lors la cérémonie de remise du Prix de l'ANP pour la meilleure œuvre scientifique, culturelle et médiatique pour l'année 2019 qu'il a présidé.

« La corruption est une autre forme de colonialisme »

Le vice-ministre de la défense nationale a indiqué qu'« en effet, la corruption est une autre forme de colonialisme, car elle infeste les esprits et les pensées, qui frappent les consciences colonisables », expliquant que « la bande, dont les abjections inavouées ont été démasquées,

possède encore des inféodés et des mandataires dans la société et elle œuvre encore de façon encore plus claire à infiltrer les rangs des marches populaires et impacter la nature des revendications populaires légitimes, voire, tenter d'orienter ces revendications selon les intentions abjectes de cette bande, ce qui requiert, et je le répète encore une fois, plus de vigilance et de prudence concernant l'encadrement de ces marches », a-t-il prévenu. Gaïd Salah a affirmé, à cet effet, que « la poursuite l'assainissement du pays de ce dangereux fléau est une mission que l'Armée Nationale Populaire s'honore aujourd'hui d'entreprendre en compagnie de la justice et d'offrir toutes les garanties à même d'exécuter cette noble mission nationale. Nous la saluons d'ailleurs à partir de cette tribune et saluons également toutes avancées nationales réalisées à ce jour avec la force de la loi et l'équité du droit. C'est dans le talion que vous préserverez la vie. » « Il nous appartient également d'exprimer notre reconnaissance envers les efforts assidus que ne cessent de consentir aujourd'hui les institutions de l'Etat et les initiatives diligentes et dévouées au service de la patrie et du peuple ; il s'agit d'efforts aux résultats fructueux que nul ne peut nier, qui méritent de notre part en ces circonstances particulières toute la considération et l'encouragement », a-t-il conclu.

Gaïd Salah encourage et soutient « l'approche raisonnable » proposée par Bensalah

Le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, a déclaré, hier, que « le Haut Commandement de l'Armée Nationale Populaire maintient des positions constantes et sincères envers la Patrie et le Peuple depuis le début de la crise ». « Comme vous le savez tous, le Haut Commandement de l'Armée Nationale Populaire main-

tient des positions constantes et sincères envers la Patrie et le Peuple depuis le début de la crise, en passant par toutes ses phases jusqu'à ce jour, a-t-il affirmé dans un nouveau discours tenu lors de la cérémonie de remise du Prix de l'ANP pour la meilleure œuvre scientifique, culturelle et médiatique pour l'année 2019 qu'il a présidé. Selon lui « cette constance dans l'opinion et dans la position émane de la constance du principe national qu'adopte l'institution militaire et qui vise fondamentalement à prendre en considération les revendications du peuple et ses aspirations légitimes, lors du processus consistant à trouver les solutions constitutionnelles à cette crise politique. » « Tous les efforts qu'a consentis l'institution militaire jusque là, sont des efforts qui respectent essentiellement l'intérêt suprême de la patrie. Cet intérêt suprême qui requiert nécessairement la fédération des efforts de tous les hommes de bonne volonté parmi les enfants de l'Algérie et la mobilisation de leurs déterminations afin de préparer de manière effective et sérieuse la tenue des prochaines élections présidentielles, dans les plus brefs délais, à travers l'adoption de la voie du dialogue national serein et constructif auquel ont fait appel les bonnes initiatives avec leurs contenus réalistes et raisonnables », a indiqué le vice-ministre de la défense nationale.

Gaïd Salah encourage et soutient l'approche politique proposée par Bensalah

« C'est dans ce contexte que s'inscrit l'approche raisonnable et sensée contenue dans le dernier message du Chef de l'Etat, concernant l'effort à consentir afin de sortir le pays de sa crise actuelle. Autant que nous encourageons et soutenons son contenu, nous considérons sa démarche comme une des étapes importantes à franchir sur la voie de la

résolution appropriée de cette crise politique que traverse le pays », a-t-il affirmé. Et d'ajouter : « Nous considérons, au sein de l'Armée Nationale Populaire, que les prochaines élections présidentielles sont le premier fruit constitutionnel et légal de ces solutions. Nous considérons également qu'elles renferment ce qui nous permettra de poursuivre les avancées vers l'instauration des assises d'un Etat de droit où prévaudra le progrès économique, la prospérité sociale et la cohésion sociétale, et où régnera la sécurité et la stabilité. » « Ces présidentielles que nous considérons réellement comme la clé pour accéder à l'édification d'un Etat fort avec des fondements sains et solides », a estimé le chef de l'Armée, ajoutant qu'« un Etat que le Commandement de l'Armée Nationale Populaire œuvre résolument à atteindre dans des conditions de sécurité et de stabilité, en dépit des embûches que sèment sur son chemin certains de ceux qui répugnent le bon déroulement de ce processus constitutionnel judiciaire, à l'instar des slogans mensongers, aux intentions et objectifs démasqués comme réclamer un Etat civil et non militaire. »

Gaïd Salah dénonce des cercles hostiles à l'Armée et à l'Algérie

Selon lui « ce sont là des idées empoisonnées qui leur ont été dictées par des cercles hostiles à l'Algérie et à ses institutions constitutionnelles. Des cercles qui vouent une haine inavouée envers l'Armée Nationale Populaire, digne héritière de l'Armée de Libération Nationale, et envers son Commandement national qui a prouvé par la parole puis par les actes qu'il demeure au service de la ligne de conduite nationale du peuple algérien et qu'il nourrit un dévouement inébranlable au serment qu'il a fait devant Allah, le peuple et l'histoire. » « Tenir cet engagement sincère commence à effrayer les supplétifs et les inféodés de la bande, au point où ils ont commencé à mener des campagnes aux objectifs bien connus, pour remettre en cause toute action qu'entreprend l'institution militaire et son Commandement novembriste, ainsi que tout effort que consent chaque fils dévoué à cette patrie », a-t-il déclaré. Pour ce faire, a-t-il poursuivi, « ils ont adopté la voie des appels directs au rejet de toute action qui peut concourir à résoudre la crise, croyant qu'ils pourront échapper à l'emprise de la justice. » « Toutefois, nous leur adressons une sérieuse mise en garde, que l'Algérie est plus chère et plus précieuse pour qu'elle soit, elle et son peuple, victimes de ces traitres qui ont vendu leur âme et conscience et sont devenus des outils manipulables voire dangereux entre les mains de ces cercles hostiles à notre pays », a-t-il déclaré.

HABITAT

Relogement de plus de 60 familles dans les communes de Sidi Moussa et des Eucalyptus

Plus de soixante (60) familles occupant des habitations précaires dans les communes de Sidi Moussa et des Eucalyptus ont été relogées mercredi dans des logements sociaux dans le cadre de la 25e opération du programme de relogement de la wilaya d'Alger.

L'opération de relogement supervisée par le wali délégué de Baraki a concerné 68 familles issues de trois (3) bidonvilles dans les communes des Eucalyptus et de Sidi Moussa (sud-est d'Alger). Parmi ces familles, 57 ont été relogées dans des logements sociaux dans la nouvelle cité des 1200 logements à Slamani dans la commune des Eucalyptus. Dans la commune des Eucalyptus, 39 familles ont été recensées, dont quatre (4) au niveau du site de "la route du marché de gros" et trente-cinq (35) au niveau du site de "Ouled Ferha". Sur les 35 familles recensées, 28 ont été relogées, sept (7) familles ne pouvant prétendre à un logement, l'enquête de la commission d'habitation ayant montré que celles-ci avaient déjà bénéficié d'un logement ou qu'elles n'étaient pas issues du site concerné", a précisé le wali délégué de Baraki, Mohamed Dahmani. Dans la commune de Sidi Moussa, sur les 29 autres familles recensées au niveau du site "D'himat", 25 ont été relogées dans la cité des 1.200 logements aux Eucalyptus. Le wali délégué a précisé en marge du relogement que cette opération avait permis à la circonscription administrative de "récupérer d'importantes assiettes foncières", précisant que 150.000 mètres carrés seront consa-



crés à la réalisation de 50 logements qui complèteront le projet de 668 logements relevant du secteur de la solidarité et des affaires de la famille (œuvres sociales) et une école de douze (12) classes. A Sidi Moussa, les services de wilaya ont récupéré une assiette de 4.400 mètres carrés qui sera exploitée, selon le même responsable, à la réalisation d'un CEM dans la cité. Cette établissement soulagera les souffrances de près de 600 élèves scolarisés

qui éviteront de se déplacer au CEM le plus proche, distant de 30 km de la cité D'himat. Avec l'éradication des trois sites bidonvilles aux Eucalyptus et à Sidi Moussa, la circonscription administrative de Baraki "en a désormais fini" avec l'habitat précaire dans ces régions. Ainsi, le dernier bidonville Adjimi à Bentalha sera programmé dans les plus brefs délais, indique le wali délégué. Par ailleurs, M. Dahmani a affirmé que la circonscription admi-

nistrative est appelée, à l'avenir, à prendre en charge le dossier des haouchs dont le nombre avoisine 40, qui bénéficiera d'une étude spéciale", conformément aux instructions de la wilaya d'Alger. La circonscription administrative de Baraki a vu le nombre de ses habitants augmenter, les dernières années, notamment après le lancement des opérations de déménagement dans la wilaya d'Alger, "dépassant 400.000 habitants", ce qui constitue pour le wali délégué, "une grande pression" sur la circonscription. La commune de Baraki compte à elle seule, 160.000 habitants, occupant ainsi la 2e place après la commune des Eucalyptus, sachant que la circonscription "avait bénéficié de plus de 9.000 unités d'habitation, dans le cadre du programme de relogement entamé depuis 2014 par la wilaya d'Alger, dans l'attente de 3.000 unités d'habitation prochainement programmées", a affirmé M. Dahmani.

JOURNÉE AFRICAINE DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Le "recouvrement d'avoirs" en débat à Alger

Une rencontre sur le thème "Recouvrement d'avoirs, réalités et défis" se tiendra jeudi à Alger à l'occasion de la célébration du troisième anniversaire de la journée africaine de lutte contre la corruption, indique mercredi l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption dans un communiqué. Cette rencontre, qui regroupera des experts nationaux et étrangers, permettra de débattre de la problématique du "recouvrement des biens mal acquis,

des mécanismes d'entraide judiciaire mis en place et des défis de la coopération internationale". Elle permettra, également, de "partager les expériences vécues par d'autres pays voisins et africains et les bonnes pratiques mises en place pour le recouvrement d'avoirs". Le troisième anniversaire de la journée africaine de lutte contre la corruption a pour thème "Vers une position africaine commune sur recouvrement d'avoirs".

EL-BAYADH

Des séjours en bord de mer au profit de 250 enfants nécessiteux

Des séjours en bord de mer ont été programmés au profit de 250 enfants de la wilaya d'El-Bayadh, issus de familles nécessiteuses, au niveau des plages de la wilaya d'Aïn

Temouchent, a-t-on appris mercredi du directeur de l'action sociale et de solidarité d'El-Bayadh. Moumene Laïd a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que cette colonie de vacances est orga-

nisée chaque année par le secteur de la solidarité nationale au profit des enfants issus de familles nécessiteuses âgés entre 8 et 14 ans. Ces enfants résidant dans différentes communes de la wilaya d'El-Bayadh ont été recensés en collaboration avec les cellules de proximité du secteur de la solidarité et les associations caritatives, a indiqué la

même source, ajoutant que ces enfants ont été répartis en trois groupes, le premier de 50 enfants ayant déjà rejoint la colonie de vacances pour une période de 12 jours. Les deux autres groupes comprenant 100 enfants chacun, séjourneront également pendant 12 jours dans la colonie de vacances. Tous les moyens humains né-

cessaires à un bon séjour des enfants en bord de mer ont été mobilisés dont notamment 30 encadreurs pour veiller au bon déroulement des séjours des colons, ainsi que les moyens matériels indispensables comme le transport, l'hébergement et la restauration et autres garantissant un agréable séjour aux enfants.

TIZI-OUZOU

Des travailleurs communaux réclament l'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles

Des centaines de travailleurs des communes de la wilaya de Tizi-Ouzou ont participé mercredi à une marche pacifique, au chef-lieu de wilaya, pour réitérer leur demande d'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles et d'un changement "radical" du système politique en place, a-t-on constaté. Les travailleurs qui répondaient à un appel du Conseil fédéral du Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNA-PAP), se sont rassemblés à hauteur du campus universitaire Hasnaoua I. Ils ont ensuite emprunté la rue Lamali Ahmed et les avenues Abane Ramdane et Larbi Ben Mhidi pour rejoindre la placette de l'Olivier pour finir leur marche au niveau du monument dit la Bougie, dédié à la mémoire des martyrs de la wilaya, durant la guerre de libération nationale. Durant cette marche, les manifestants ont porté des banderoles et pancartes, et scandé des slogans pour réaffirmer leur engagement dans le mouvement populaire du 22 février dernier et demander "l'instauration d'une nouvelle République, d'un Etat de droit, d'une justice indépendante et la libération des détenus d'opinion". Les revendications socioprofessionnelles de ces travailleurs, portées sur une plateforme remise à la presse, consistent notamment en la "révision de la réglementation régissant les relations de travail", "un statut particulier des travailleurs communaux" et "la réintégration des contractuels". En plus de cette marche, les travailleurs des communes observent une grève cyclique de trois jours depuis le début du mouvement populaire et qui a été revue par la suite à deux jours (lundi et mercredi) pour ne pas "léser les citoyens".

Le moudjahid Tahar Gaïd n'est plus

Le moudjahid Tahar Gaïd, l'un des fondateurs de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) est décédé à l'âge de 90 ans, a-t-on appris, mercredi, auprès de la centrale syndicale. Le défunt qui avait rejoint les rangs de la révolution nationale, était un militant de la première heure, au sein du Parti du peuple algérien (PPA) puis du Mouvement pour le

triomphe des libertés démocratiques (MTLD). Il a été même emprisonné durant six ans, jusqu'à l'indépendance. Il était l'un des fondateurs de l'UGTA en 1956, aux côtés de Aissat idir, Abane Ramdane et Benyoucef Benkheda. Après l'indépendance, il assume des fonctions au sein du corps diplomatique, puis devient militant politique et syndicaliste, en occu-

pant le poste de Secrétaire national chargé de l'orientation à la direction nationale de l'UGTA et Secrétaire général du syndicat national des enseignants. En cette triste circonstance, le Secrétaire général de l'UGTA, Salim Labatcha a adressé ses sincères condoléances à la famille du défunt, priant Dieu, Tout Puissant, de lui accorder miséricorde et clémence.

Youcef Yousfi placé sous contrôle judiciaire

Le juge enquêteur près la Cour suprême a placé, mercredi, sous contrôle judiciaire l'ancien ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi après son audition dans le cadre d'une enquête liée à des affaires de corruption, a-t-on appris de source proche de la Cour suprême. L'ancien ministre fait face à plusieurs chefs d'accusation liés essentiellement à l'octroi d'indus avantages au titre de l'octroi de marchés publics et de contrats en violation des dispositions législatives, dilapidation de deniers publics et d'abus de pouvoir et de fonction. Le parquet général près la Cour suprême a engagé les procédures de poursuite judiciaire à l'encontre de plusieurs anciens ministres et hauts responsables conformément aux formes et dispositions prévues dans le code de procédure pénale pour des faits punis par la loi.

KHENCHELA

40 millions de dinars pour l'aménagement urbain de la région de Belguitane à Ain Touila

Un montant de l'ordre de 40 millions de dinars a été alloué pour procéder à l'aménagement urbain de la région "Belguitane" dans la commune d'Ain Touila (Khenchela), a-t-on appris mercredi auprès des services de la wilaya. Il s'agit de travaux de réhabilitation du réseau routier, du réseau des eaux pluviales, l'aménagement des trottoirs et des espaces verts, ainsi que la réalisation de l'éclairage public qui seront lancés "prochainement" à travers plusieurs concentrations urbaines de cette région, a précisé la même source. Financé par la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, au titre de l'année 2019, le projet d'aménagement urbain de cette localité, visant l'amélioration des conditions de vie des habitants de la région de Belguitane, sera réceptionné au cours du mois de décembre, a souligné la même source. Cette même source a également ajouté que de nombreux projets de développement sont inscrits dans cette région au cours de l'année 2019, entre autres, l'aménagement de la voie menant vers la salle de soins afin de faciliter le déplacement des patients, surtout en hiver, relevant que les travaux seront lancés dans quelques jours. A noté que la région de Belguitane a bénéficié, durant ces dernières années, de plusieurs financements dans le cadre de différents programmes pour entamer les travaux d'urbanisation de diverses concentrations urbaines, a-t-on indiqué.

LOGEMENTS À MÉDÉA

Un quota de 600 unités réceptionné septembre 2019

Une premier quota de 600 logements de type location-vente, soit plus de 45% du programme initial implantés au niveau du site de "Ain-Djerda", commune de Draa-Smar, ouest de Médéa, estimé à 1300 unités, sera réceptionné en septembre prochain, a-t-on appris hier auprès des services de la wilaya. Ce quota programmé pour livraison durant le 3^e trimestre de l'année en cours, enregistre un taux d'avancement des travaux avoisinant les 87%, a indiqué la même source, précisant que le reste du programme, composé de 700 autres unités, affiche un taux de réalisation de 60% et devrait être réceptionné, au plus tard, fin 2019. Toujours selon la même source, d'autres projets de logement du type location-vente, englobant pas moins de 3300 unités, ventilées à travers six communes, en l'occurrence Médéa, Berrouaghia, Ksar-el-Boukhari, Beni-Slimane, El-Azzizia et Tablat, seront réceptionnés "graduellement", à partir du 4^e trimestre 2019. Il est précisé, toutefois, que la livraison des projets des logements location-vente situé à "Haouch Bayazid", commune de Médéa, et "Chorfa", Berrouaghia, d'une consistance respective de 1220 et 500 unités, sera "décalée" jusqu'au courant 2020, vu le "faible rythme" de réalisation de ces deux projets, dont le taux d'avancement n'excède pas les 30 %, a-t-on signalé.

CONSÉCRATION DE LA CULTURE SÉCURITAIRE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE

Bouhadba appelle au renforcement de la coopération avec les médias

Le Directeur général de la Sûreté nationale, Abdelkader Kara Bouhadba a appelé au renforcement de la coopération avec les médias pour la consécration de la culture sécuritaire au sein de la société algérienne, indique un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Dans une allocution prononcée à l'occasion d'une rencontre d'orientation, à l'Ecole supérieure de Police, ayant réuni les chefs de cellules de communication et des relations publiques des services régionaux et des sûreté de wilaya, des directeurs et cadres centraux, M. Bouhadba a affirmé que "les médias nationaux représentent un partenaire efficace dans l'action préventive et de sensibilisation", appelant au "renforcement de la collaboration avec ces derniers dans tout ce qui pourrait contribuer à l'enrichissement de l'information sécuritaire et à consacrer une culture sécuritaire au sein de la société algérienne". Mettant en avant les axes majeurs de la stratégie médiatique adoptée par la DGSN pour le soutien aux mécanismes de collaboration avec les médias, la société civile et le citoyen, le même responsable a expliqué que ces axes "sont basés sur l'action de proximité, à commencer par les services de sûreté urbaine, un maillon fort liant la police à la société". A ce propos, M. Bouhadba a salué le "rôle efficace de ces cellules de communication dans la consécration de l'es-



prit de sécurité et de prise de conscience quant aux affaires intéressant le citoyen et sa sécurité". Il s'agit, a-t-il poursuivi, de "différentes affaires qui se ramifient au vu de l'évolution des TIC et de l'impact des réseaux sociaux". La Police œuvre en étroite collaboration avec les services publics en vue de renforcer la

communication institutionnelle et l'information sécuritaire au service du citoyen" a soutenu le DGSN, affirmant que "cette collaboration contribue également à l'enrichissement des programmes d'éducation sociale et de sensibilisation sécuritaire des citoyens en coopération avec les différents médias natio-

naux". Pour rappel, cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions d'orientation que tient M. Bouhadba dans le but de "renforcer les capacités de la communication institutionnelle et de l'information sécuritaire au sein de la sûreté nationale".

LAGHOuat

Attribution de 89 logements publics locatifs dans la commune de Brida

Les clefs et les décisions d'attribution de 89 logements publics locatifs (LPL) ont été remis à leurs bénéficiaires de la commune de Brida, a-t-on appris hier des services de la wilaya de Laghouat. La cérémonie de remise des clefs s'est déroulée mardi après finalisation de tous les travaux de

réalisation et raccordement aux réseaux divers, les aménagements extérieurs et l'éclairage public, a-t-on précisé. Coïncidant avec la célébration de la double fête de l'Indépendance et de la Jeunesse du 5 juillet, l'opération figure dans le cadre d'un programme englobant l'attribution d'un total de 3.086 loge-

ments et aides à l'habitat rural, à travers les différentes communes de la wilaya. La remise des titres d'attribution de logements de type public locatif sera poursuivie au niveau d'autres communes de la wilaya, dont celles de Ksar El-Hirane, Ain-Madhi et Gueltat Sidi Saâd, selon la même source.

PROPOS IMPUTÉS À BEDOUI SUR LA CRISE LIBYENNE

Le ministère des affaires étrangères dément

Les propos imputés par certains médias étrangers et nationaux au Premier ministre, Nouredine Bedoui concernant la crise libyenne sont « faux et subversifs », a indiqué mardi à l'agence officielle une source responsable au ministère des Affaires étrangères. Après avoir rappelé « la position inaliénable de l'Algérie et les principes régissant sa politique étrangère, lesquels prévoient le respect de la souveraineté des Etats et la non-ingérence dans leurs affaires internes », la même source a indiqué dans une déclaration à

l'APS « qu'il n'y a pas d'alternative à la solution politique à la crise libyenne » tout en réaffirmant « la responsabilité de l'Algérie en sa qualité d'Etat voisin et frère de la Libye ». « L'Algérie qui n'a cessé d'appeler à un dialogue inclusif entre toutes les parties libyennes, loin de toute ingérence étrangère, demeure convaincue que la solution politique concertée et acceptée par toutes les parties au conflit est la seule voie à même de garantir la paix et la stabilité durables et la préservation des intérêts suprêmes du peuple libyen frère », a-t-on souligné de même

source. Rappelant que l'Algérie en sa qualité de pays frère et voisin de la Libye a toujours plaidé pour « un agenda unique pour l'aboutissement du processus de paix dans ce pays », la même source a relevé que « le règlement de la crise libyenne ne saurait intervenir que par le peuple libyen lui-même, loin de toute ingérence étrangère à travers un dialogue inclusif en vue de parvenir à des solutions consensuelles et durables garantissant l'unité et la souveraineté de la Libye, la cohésion de son peuple et l'édification d'un Etat de droit ». Le ministre des Affaires

étrangères, Sabri Boukadoum avait réaffirmé, lors de la réunion ministérielle tripartite sur la Libye tenue le 13 juin dernier à Tunis, le soutien de l'Algérie au règlement politique en Libye, appelant à « faire preuve de flexibilité pour faire cesser l'escalade et assurer un retour au processus politique dans le cadre du dialogue inter-libyen inclusif », tout en soulignant « le souci permanent de l'Algérie de contribuer à l'aboutissement du règlement de la crise libyenne ».

BOUKHALFA YAICI, PRÉSIDENT DU CLUSTER ÉNERGIE SOLAIRE

«Le manque de visibilité handicape le programme national de développement des énergies renouvelables»

« On est loin de réaliser l'objectif escompté par l'Etat qui préconisait d'atteindre le taux de production de 27% d'électricité à partir des énergies renouvelables à l'horizon 2030 », a indiqué Boukhalfa Yaici, président du Cluster de l'énergie solaire, laissant entendre que le vécu n'est autre qu'« un effet d'annonce qui reste loin de la réalité ». Concrètement, l'Algérie escomptait, pour rappel, d'atteindre progressivement la production de 22 000 Méga watts. M. Boukhalfa Yaici qui s'exprimait hier matin à l'émission L'invité de la

rédaction déplore le fait que des entreprises ont fait confiance et ont engagé des investissements dans le cadre de l'entrepreneuriat de l'énergie renouvelable mais la réalité est telle qu'on ne peut plus taire un état des lieux très en deçà des ambitions projetés. Le plus grave, explique M. Boukhalfa, l'échec « était inévitable de par les nombreuses contraintes dont le manque de visibilité de la part des autorités qui projetaient d'atteindre des objectifs sans étapes intermédiaires ». « On a rien prévu pour les investisseurs qui ont fait confiance par des investissements

couteux ni pour le secteur de la recherche ni celui de formation ou le secteur industriel réunissant tous les autres intervenants de la chaîne énergétique. M. Yaici ajoutera : « on annonce toujours des chiffres mais, sur le terrain les investissements se font sans marchés » et « c'est ce qui a engendré un risque important pour cette filière qui a été relancée en 2011 ». Or, la cadence avec laquelle les choses se faisaient a rendu cet objectif irréalisable ou désuet car, dit-il, « la technologie évolue rapidement et la chaîne de production mise en place peut être

obsolète d'ici à trois ans, voire en deux ans ». En clair « si entre temps on ne peut pas produire les quantités suffisantes, on ne peut donc recouvrir l'argent investi », et d'alerter que « le risque majeur est par conséquent la perte des postes d'emploi créés par les opérateurs locaux ». Cette filière a, selon M. Yaici, occasionné la création de 1000 emplois directs et 10 000 en indirect. « Un réel drame sachant que les investissements à coût de milliards de dollars », regrettera l'invité de la radio. Rappelons que l'Etat ambitionnait, via le Centre de développe-

ment des énergies renouvelable (CDER), en 1984 de devenir leader africain en matière de production énergétique à partir du soleil entre autres sources d'énergie renouvelable (éoliennes, marines,...) dont le chantier est ouvert. Il faut ajouter les 22 villages pilotes (au sud du pays) entièrement alimentés en énergie photovoltaïque ainsi que nombre d'autres projets engagés en 1998 par la société New Energy Algeria (NEAL) qui a été malheureusement dissoute avant même le lancement de ces projets ambitieux.

CEGITAL

Plus de 500.000 tonnes de déchets ménagers collectés durant le premier semestre 2019 à Alger

L'Etablissement public de la wilaya d'Alger -Cegital-, spécialisée dans le recyclage et le traitement de déchets ménagers a enregistré la collecte de 518.000 tonnes de déchets ménagers et près de 88 tonnes de pain durant le premier semestre 2019 à Alger, a indiqué, mercredi, le chargé de l'information de cet établissement, Ounissi Yacine.

M. Ounissi a précisé que l'établissement Cegital a traité, durant le premier semestre 2019 (janvier-juin), près de 518.000 tonnes de déchets ménagers collectés par les établissements Extranet et Netcom, soulignant que la moyenne quotidienne des déchets collectés à travers les différentes communes d'Alger s'élève à 3.000 tonnes/jour qui sont traitées au centre d'enfouissement technique (CET) de Hamici (Zéralda). Près de 87,740 tonnes de pain ont été collectées durant le premier semestre de l'année en cours, traitées au niveau du CET de Hamici dans la commune de Mahalma (Zéralda), sachant que cette quantité de pain a été vendue aux enchères au profit des éleveurs, selon le même responsable. Durant la même période, les opérations de tri ont permis la récupération de 136 tonnes de carton et de papier, 515 tonnes de plastique, 9,63 tonnes d'Aluminium et 37 tonnes de verre collectées à travers 57 communes de la capitale, a-t-il indiqué, ajoutant qu'ils ont été vendus aux entreprises industrielles pour leur recyclage dans le cadre de la valorisation des déchets et les efforts visant à faire du secteur de l'environnement "une ressource économique d'investissement". Le volume des déchets ménagers traités durant Ramadhan 2019 avoisine les 96.000 tonnes, alors que la quantité de pain récupérée a dé-



passé 13 tonnes, ajoute la même source. Selon M. Ounissi, plus de 200 agents d'entretien et de tri de déchet au niveau du CET de Hamici, repartis en trois groupes, procèdent quotidiennement, selon le système de permanence, au tri de 3.150 tonnes/jour de déchets ménagers collectés par les établissements Netcom et Extranet, au niveau des cités de 57 communes de la wilaya d'Alger, outre les déchets produits par les établissements publics et privés (résidences

universitaires, écoles, colonies de vacances etc.).

Il a également passé en revue un programme de campagnes de sensibilisation, lancé par l'établissement Cegital, depuis le début de cette saison estivale au profit des enfants et jeunes participant aux colonies de vacances dans la capitale, notamment à Staoueli et Zéralda, en vue de lutter contre le phénomène du gaspillage alimentaire et des décharges anarchiques, ajoutant que lors de ces cam-

pagnes, des conseils et des orientations ont été prodigués sur l'importance du tri sélectif des déchets et la lutte contre le gaspillage du pain, afin d'ancrer la culture de la préservation de l'environnement au sein de la société. Il a estimé nécessaire la généralisation du tri sélectif des déchets, en vue de développer le recyclage en "ressource vitale et importante dans la réalisation du développement économique et la création des postes d'emplois au profit des jeunes".

Cérémonie de sortie de deux promotions de la Sûreté nationale des écoles de Chlef et de Mascara

Le Directeur général de la sûreté nationale, Abdelkader Kara Bouhadba, a présidé mercredi à l'Ecole de police de Mascara la cérémonie de sortie unifiée de deux promotions d'agents de police des Ecoles de Mascara et Chlef baptisées au nom du martyr du devoir le commissaire Boumesdjed Benali.

Le directeur de l'Ecole de police de Mascara, le commissaire Settaoui Belkacem, a indiqué que les deux promotions sortantes, lors d'une seule cérémonie présidée par le Directeur général de la Sûreté nationale, sont composées de 627 diplômés dont 178 policiers ayant reçu une formation théorique et pratiques dans les deux Ecoles et des stages dans différents services de police, appelant les diplômés à "assumer leur devoir avec professionnalisme."

Le commissaire Settaoui a mis l'accent, dans son allocution, sur l'intérêt accordée à la formation par la Direction générale de la Sûreté nationale pour relever le niveau des policiers par le renforcement de leurs compétences théoriques et pratiques. Le directeur de l'Ecole de police de Mascara a insisté, alors qu'il présentait des orientations aux policiers diplômés des deux Ecoles, sur la mobilisation pour protéger les citoyens et les biens, veiller au respect des lois, appliquer les instructions émanant de leur direction, gagner la confiance des citoyens pour coopérer avec eux dans le domaine de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes et l'édification de l'Etat de droit par la discipline et le bon comportement. La promotion a été baptisée au nom du martyr du devoir national Boumesdjed Benali, né en 1952 dans la wilaya de Mostaganem. Ayant rejoint le corps de la Sûreté nationale en 1974, il fut assassiné en 1994 à Bouhanifia en se rendant à son lieu de travail dans la Sûreté de daïra de Bouhanifia, lors d'un faux barrage tendu par un groupe terroriste. La cérémonie de sortie a été marquée par la prestation de serment, la remise de grades et de diplômes aux majors de promotions, un défilé et des exhibitions en techniques d'auto-défense et de lutte contre la criminalité. Le Directeur général de la Sûreté nationale, Abdelkader Kara Bouhadba, a inauguré, mercredi à Sig, le siège de la sûreté urbaine externe réalisé à l'ex siège de la Sûreté de daïra qui a été réaménagé pour une enveloppe de 20,6 millions DA. Il a également inauguré, à Mascara, le nouveau siège de la Sûreté de wilaya qui est l'ex-siège de la délégation de la garde communale réaménagée pour un coût de 41,9 millions DA.

PROJET DE LA RADIALE OUED OUCHAYAH - RN 38

Mise en service, en août prochain, du tronçon Oued Ouchayah-Baraki

Le tronçon Oued Ouchayah - Baraki du projet de la liaison radiale entre Oued Ouchayah et la RN38 en direction de Blida, sera mis en service en août prochain, a indiqué, mercredi, le directeur des Travaux publics (DTP) de la wilaya d'Alger, Abderrahmane Rahmani. Un tronçon du projet de la liaison radiale entre Oued Ouchayah et la route nationale (RN) 38 à Baraki en direction de Blida (4,5 Km du viaduc) sera réceptionné et mis en service, en août prochain, et ce dans le but de renforcer le réseau des routes urbaines et fluidifier le trafic important au niveau de cet axe routier vital de la capitale, a déclaré à l'APS M. Rahmani. L'axe Baraki - Blida sera ouvert durant le premier trimes-

tre 2020 et permettra de relier rapidement Alger Centre et l'autoroute est-ouest, a-t-il ajouté. Le coût global de ce méga projet, dont la réalisation est confiée à l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (ENGOA), est estimé à plus de 10 milliards de Da, précise M. Rahmani. Par ailleurs, les travaux de la pénétrante des Annassers au niveau de la rocade Ain Naadja - RN 1 (Sud de Birkhadem) ont atteint un taux de réalisation de 30%, a-t-il fait savoir, soulignant que cet axe apportera "un plus" au réseau routier urbain, précisément entre Kouba et Birkhadem, une zone marquée par un trafic très dense. Quant au projet de la route entre la Rocade sud (à hauteur de Oued Mazafran) et la RN 1, au

niveau de Tessala El Merdja en direction de Zéralda sur une distance de 19 km, le DTP d'Alger a avancé le taux d'avancement de 60%. Précisant que son entrée en service devrait intervenir en 2020, M. Rahmani a qualifié cet ouvrage de "véritable" pénétrante nord-sud au niveau de l'ouest de la capitale. Le même responsable a rappelé que ces deux projets font partie de 6 grands projets en cours de réalisation à Alger, dont celui de la RW 122 de Réghaïa et de la bretelle de Saoula, auxquels un budget de 40 milliards DA a été alloué. Le programme routier de la wilaya d'Alger inclue également une soixantaine de projets de proximité, tous aussi importants (routes communales et urbaines) qui se-

ront lancés prochainement, a ajouté M. Rahmani qui souligne que ces projets financés par la wilaya s'inscrivent dans le cadre des projets de développement. Rappelant que le réseau routier à Alger a été renforcé tout récemment par la mise en service d'une bretelle reliant l'autoroute Est à la RN 5 au niveau d'El Alia (700 millions DA) permettant de désencombrer l'axe principal de l'est de la capitale au niveau des communes d'El Mohamadia et de Bab Ezzouar, M. Rahmani a indiqué que cette bretelle permettrait aux usagers de la route d'accéder à la RN 24 sans avoir à emprunter l'échangeur des Bananiers, souvent encombré en raison de sa proximité du tramway.

Tizi-Ouzou : Mise en place d'un comité opérationnel de lutte contre les MTH

Un comité opérationnel qui sera chargé de vérifier, sur le terrain, l'application des recommandations en matière de lutte contre les maladies à transmission hydrique (MTH) sera mis en place dans la wilaya de Tizi-Ouzou a annoncé, mercredi, le wali Mahmoud Djamaa. Le chef de l'exécutif local qui a présidé, ce même jour, un conseil de wilaya consacré à la présentation d'un point de situation sur l'évolution de la campagne moisson-battage, de lutte contre les feux de forêt et de prévention des MTH, a instruit le Secrétaire général de wilaya d'installer ce comité opérationnel qui sera composé de représentants des di-

rections de l'environnement, des ressources en eau (DRE), du commerce et de la santé et de la population (DSP) et d'un cadre de la wilaya. Ce comité qui a pour mission de veiller à l'exécution, sur le terrain, des recommandations des comités national et de wilaya, pour prévenir et lutter contre les MTH. "Ce comité se déplacera dans les 67 communes de la wilaya pour contrôler et suivre sur le terrain, l'exécution des recommandations portant prévention des MTH", a-t-il expliqué, en marge de cette réunion de l'exécutif. Dans le cadre de ce contrôle, les chefs de daïra ont été instruits d'établir une liste de toutes les infrastructures hydrauliques et sources

d'eau existantes sur le territoire de leurs daïras et de la transmettre aux directions de la santé et des ressources en eau qui se chargeront d'analyser l'eau et de procéder à la désinfection et au nettoyage des sites qui présentent un risque de MTH. M. Djamaa a exigé "un suivi rigoureux" de cet dossier par les chefs de daïras. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'il a instruit ces deniers de mettre en place, chacun à son niveau, une cellule d'alerte des perturbations de l'alimentation en eau potable, pour anticiper les coupures d'eau qui peuvent conduire les citoyens à s'approvisionner à partir de sources non contrôlées, et de prendre les disposi-

tions nécessaires, afin d'assurer aux populations une dotation régulière en eau. Ce contrôle concernera aussi les eaux d'irrigation a-t-il précisé, en observant que "jusqu'à présent aucun cas de MTH n'a été recensé au niveau de la wilaya. Il y a eu quelques cas d'hépatite A. Les services de la DSP ont lancé une enquête pour déterminer l'origine de cette maladie et prendre les mesures qui s'imposent", a-t-il dit. Par ailleurs, plusieurs opérations destinées à améliorer l'alimentation en eau potables et la mobilisation de la ressource par notamment la rénovation des conduites défectueuses et des équipements vétustes, sont inscrites et en cours de réalisation, a sou-

ligné le wali. Lors de ce même conseil de wilaya le chef de l'exécutif a été informé par le directeur local des services agricoles que la campagne moisson-battage se déroule dans de bonnes conditions et sera clôturée vers le 20 août prochain. S'agissant de la campagne de lutte contre les feux de forêts M. Djamaa a insisté sur la mobilisation et la vigilance de toutes les structures et tous les responsables concernés par cette campagne. L'importance de la contribution des populations invitées à ne pas jeter des déchets qui peuvent être des sources de départs de feux, dans des sites non appropriés, a été également mise en exergue.

LE MONDE

Quotidien National d'Information de l'administration

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



mondeadm2018@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

LE MONDE
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIEGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR -ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

PÊCHE

75 milliards DA d'investissements privés en aquaculture

La valeur des investissements privés en aquaculture s'est élevée à 75 milliards DA destinés à la réalisation de 271 projets approuvés par le Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA), a indiqué hier Mustapha Oussaid, directeur du développement de l'aquaculture au ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche.

Ces investissements qui seront réalisés à moyen terme jusqu'en 2022 permettront de produire 111.000 tonnes de différents types de poissons, dont 105.000 tonnes de l'aquaculture marine et 6.000 tonnes de l'aquaculture d'eau douce, et de créer 24.000 postes d'emploi, a précisé M. Oussaid dans un entretien accordé à l'APS. La valeur des ventes devrait dépasser 87 milliards Da (84 milliards Da pour l'aquaculture marine et 3,6 milliards Da pour l'aquaculture d'eau douce) après parachèvement de ces projets, a-t-il indiqué. Parmi ces projets, 212 ont obtenu des contrats de concession par les services des domaines de l'Etat, ce qui permis le lancement de la réalisation de leurs fermes (154 pour l'aquaculture marine et 58 pour l'aquaculture d'eau douce) avec une capacité de production de 80.663 tonnes devant réaliser un chiffre d'affaires de près de 68 milliards de da et créer 16.000 postes d'emplois après leur mise en production. Un total de 491 dossiers ont été déposés pour la réalisation de projets d'aquaculture au niveau de la direction générale de la pêche, dont 268 projets relatifs à l'aquaculture marine (55%) et 223 projets d'aquaculture d'eau douce (45 %), a ajouté le même responsable. M. Oussaid a mis en avant, à cet égard, le développement du volume des investissements privés dans le domaine de l'aquaculture comparativement aux années précédentes, rappelant la réalisation, fin 2018, de 70 nouveaux projets, en cours d'exploitation, dont la production primaire s'est élevée à 5100 tonnes de différentes espèces de poissons (des ventes de 4 milliards DA). Ces projets, une fois la phase d'expérimentation terminée, devrait réaliser une production de 30.000 tonnes et générer un chiffre d'affaires de plus de 24 milliards DA, outre la création de 4.672 nouveaux postes d'emploi, poursuit le responsable. M. Oussaid estime en outre que les projets connaissent une accélération sans précédent, notamment vu l'expérience et l'accompagnement nécessaires que fournit le secteur aux investisseurs, faisant état de la réa-



lisation, durant les cinq premières années de 2019, de 6 nouvelles fermes aquacoles au niveau des wilayas de Mostaganem, Béjaia, Tizi Ouzou, Jijel et Annaba.

Entrée en exploitation de 60 nouveaux projets fin 2019

Le nombre de projets réalisés dans le domaine de l'aquaculture atteindra, fin 2019, 130 projets, et ce après la réalisation de 60 nouveaux projets programmés (40 d'aquaculture en eau de mer et 20 en eau douce). Ces projets permettront d'atteindre une production de 52.440 tonnes, des bénéfices dépassant 41 milliards Da, et la création de 9.264 nouveaux postes d'emploi. Afin de parachever la réalisation de ces projets dans les délais, les responsables de la Direction générale de la Pêche et de l'Aquaculture suivent de plus près la réalisation des fermes et exploitent d'une façon quotidienne l'ensemble des moyens de communication via Internet pour rester en contact avec les investisseurs. Par ailleurs, le secteur a enregistré

en 2018 un total de 223 demandes d'investissement dans le domaine de l'aquaculture continentale déposées, par des investisseurs privés, au niveau des directions de wilayas, dont 58 projets ont bénéficié des actes de concession (26%) et 31 projets entrés en exploitation, en sus de 20 autres qui entreront en exploitation fin 2019. Quant à la pêche continentale, 75 investisseurs détenteurs d'actes de concession et exerçant leurs activités au niveau de 61 étendues d'eau, ont réalisé une production avoisinant 1955 tonnes de poissons en 2018 au niveau de 21 wilayas. Quatre wilayas viennent en tête dans cette activités, à savoir, Ain Defla avec 513 tonnes (12 investisseurs), Relizane avec 446 tonnes (8 investisseurs) et Tizi Ouzou avec 174 tonnes (3 investisseurs). Pour appuyer cette activité, l'année 2018 a connu la production de 2.600.000 unités d'œufs et de larves alevins ayant été ensemencés au niveau des barrages et des bassins, l'enregistrement de cinq (05) projets d'exploitation des anguilles dans les wilayas de Skikda

(Oued El Kebir), Boumerdes (Oued Isser et Oued Sbaou) et 02 projets à El Tarf, (lac Oubeira et la Tonga). S'agissant de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, le programme national d'ensemencement de poissons a englobé, en 2018, plus de 1401 bassin d'irrigation duquel les agriculteurs ont bénéficié d'un total de 204.000 œufs et alevins de poissons. Selon M. Oussaid, cette opération devra améliorer le rendement de davantage de surfaces agricoles et améliorer l'usage multiple des eaux, ce qui a poussé à la formation de 2304 agriculteurs en 2018 au niveau local, sur un total de 28167 agriculteurs ciblés. S'agissant des zones d'activités des métiers de la pêche et de l'aquaculture, 79 zones d'activité ont été déterminées pour l'accueil des activités d'aquaculture lors de l'année 2018, dont 31 zones autorisées sur décision des walis et 31 zones dont les procédures administratives sont en cours de finalisation. Le même responsable prévoit la création de 22 zones fin 2019. Dans le cadre des textes d'application relatifs aux zones d'activité des métiers de la pêche en

aquaculture, neuf (09) zones d'activité ont été approuvées par le Conseil des ministres, le 21 novembre 2018 (le décret exécutif est en cours de publication), réparties dans les wilayas de Ain Témouchent, Oran, Mostaganem, Chlef, Tipasa, Boumerdes, Béjaia, Relizane et Tيارت. Le programme des investissements publics a permis le lancement de 14 projets d'un montant s'élevant à 5,80 milliards de DA (soit 580 milliards de centime), visant essentiellement la formation et l'orientation des investisseurs privés et leur permettre de se lancer facilement dans cette activité. Selon M. Oussaid, le financement de certains de ces projets s'est fait dans le cadre d'un partenariat international de soutien aux entreprises ayant été créées pour lancer l'activité d'aquaculture en Algérie, à l'instar du partenariat avec l'Union européenne dans le cadre du projet (DIVICO 2), en sus du partenariat avec la Corée du Sud, en vue de la réalisation d'un projet pilote pour chaque activité en aquaculture, à même d'assurer, à l'avenir, la formation et l'orientation des investisseurs privés.

ACTIVITÉ COMMERCIALE

La lenteur des formalités entrave le marché national

L'activité commerciale en Algérie souffre de plusieurs entraves dont la "lenteur" des formalités d'acquisition des marchandises notamment pour le marché de gros, a relevé une quête d'opinion réalisée par l'ONS, au premier trimestre de 2019. La même enquête, ayant ciblé une population de commerçants composée de grossistes et de détaillants, cite également les entraves liées à "l'indisponibilité" des produits et à "l'éloignement" des sources d'approvisionnement. Près de la moitié des grossistes et détaillants de l'échantillon, s'est plaint de l'indisponibilité des produits, indiquent l'enquête, relevant que plus de 65% des grossistes qualifient les formalités d'acquisition des marchandises de "trop lentes" et se plaignent en même temps, de "l'éloignement" des sources d'approvisionnement. Cette situation a engendré, selon près de 15% des grossistes et détaillants enquêtés, des "ruptures de stocks" ayant impacté la disponibi-

lité de certaines marchandises sur le marché national. Les commerçants les plus touchés sont ceux qui activent dans la vente de gros et de détail des matières premières, des demi-produits, de la droguerie-quincaillerie, d'appareils électroménagers et de parfumeries (DQAEMP). La grande majorité des grossistes et près de 10% des détaillants se sont approvisionnés auprès du secteur privé uniquement, au cours des trois premiers de l'année, a précisé la même source. Par ailleurs, plus de 20% des grossistes et plus de 10% des détaillants disent s'être approvisionnés auprès des secteurs public et privé à la fois, particulièrement ceux de l'agroalimentaire, de la matière première et demi-produits et ceux de DQAEMP. L'ONS a, cependant, estimé que malgré cette situation, l'activité commerciale s'était "améliorée" pour les commerçants détaillants, essentiellement pour l'agroalimentaire et les combustibles et lubrifiants, après avoir pâti



d'une baisse au 4ème trimestre 2018. Quant aux prix d'acquisition des produits, ils sont jugés "élevés" selon plus de 20% des grossistes et plus de 15% des détaillants. Les plus touchés par cette hausse des tarifs sont les com-

merçants activant dans le secteur de l'agroalimentaire, des machines et matériels d'équipements et ceux de la DQAEMP. En revanche, le reste des commerçants enquêtés trouvent les prix "stables". Pour la demande en

produits fabriqués, elle a augmenté, selon les commerçants détaillants, notamment, ceux de l'agroalimentaire et des combustibles, alors qu'elle a connu un "repli" selon les grossistes. C'est le cas essentiellement des secteurs des matières premières, de demi-produits et des machines et matériels d'équipements. Selon plus de 25% des grossistes et de près de 20% des détaillants, les prix de vente sont "élevés" par rapport au dernier trimestre 2018, notamment ceux de l'agroalimentaire et de la DQAEMP. Quant à leur situation financière, la majorité des commerçants enquêtés (grossistes et détaillants) estime qu'elle est "bonne". Près de 24% des grossistes et près de 5% des détaillants disent recourir à des crédits bancaires sans trouver de "difficultés à les contracter". Côté prévisions, pour les prochains mois, les grossistes prévoient une "baisse" de leur activité, contrairement aux détaillants qui attendent une "amélioration".

Batna

Récolte céréalière prévisionnelle de plus 2 millions qx

La production céréalière attendue au terme de cette saison agricole dans la wilaya de Batna excèdera les deux millions quintaux, a-t-on appris auprès de la direction des Services agricoles (DSA). Cette récolte, qui dépasse celle de la saison précédente (1,5 millions quintaux), a été favorisée par l'excellente pluviométrie durant les périodes de germination, a précisé la responsable du bureau des grandes récoltes à la DSA, Yasmine Adouani. Prévue sur une surface totale de plus de 150.328 hectares avec un rendement moyen à l'hectare de 13 quintaux, cette production se composera notamment de 659.329 quintaux de blé dur et 1.098 millions quintaux d'orge, a indiqué la même source. La grande partie de cette récolte sera obtenue dans les dairas de Chemora, El Madher et Ras Layoune, a encore précisé la même cadre, rappelant que la wilaya dispose de capacité de stockage de 1,174 millions quintaux répartis sur 14 points de collecte de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS). La surface emblavée cette saison a dépassé de 156.743 hectares celle de la saison passée, a indiqué la même source.

Mila

1,5 million de qx de céréales collectés à travers les points de stockage

La quantité des céréales collectée jusqu'à présent dans la wilaya de Mila, au titre de la campagne agricole en cours, a atteint 1,5 million de quintaux, toutes espèces confondues, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA). La production collectée depuis le début de la campagne moissons battages jusqu'à cette semaine, est constituée de plus de 1 million de quintaux de blé dur,

de 286.000 qx de blé tendre, de 174.000 qx d'orge et le reste représente l'avoine, a précisé la même source, précisant que la quantité collectée l'année dernière (2017-2018) avait atteint 1,807 million de quintaux. Cette quantité de céréales (1,5 million de quintaux) a été collectée à travers 14 points de stockage relevant de la coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de la wilaya, selon la même source,

soulignant que le taux d'avancement de cette opération qui a touché une superficie globale évaluée à 114.856 hectares, est estimé à 70 %. Les services locaux du secteur agricole, prévoient la réalisation d'une production céréalière de plus de 3,300 millions de quintaux en raison la bonne pluviométrie enregistrée dans la wilaya tout au long de l'année. Une récolte qui dépassera celle enregistrée au titre de la sai-

son agricole précédente marquée par la réalisation d'un total de 3, 162 millions de quintaux sur une surface agricole de 109.724 hectares. La campagne moissons battages de cette année se déroule dans de bonnes conditions et a mobilisé tous les moyens matériels nécessaires pour sa réussite dont 617 moissonneuses batteuses et plus de 4.000 tracteurs, ont signalé les responsables de la DSA.

Ghardaïa

Vers la relance du projet de la nouvelle ville d'El-Menea

Les pouvoirs publics sont déterminés à relancer le projet de la nouvelle ville d'El-Menea (270 km au Sud de Ghardaïa), a affirmé le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Beldjoud, en marge d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya déléguée d'El-Menea (Ghardaïa). Le ministre a réitéré, devant la société civile locale, l'engagement des autorités

du pays à "concrétiser le projet sur le terrain afin d'améliorer l'attractivité de la région et lui permettre de jouer pleinement son rôle de wilaya déléguée". Il a en outre mis l'accent sur l'approche participative et pragmatique pour la concrétisation de ce projet structurant qui s'inscrit dans le cadre du Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT). Créé par décret de no-

vembre 2007, le projet de la nouvelle ville d'El-Menea, qui s'étend sur une superficie de plus de 600 ha, a accusé un retard considérable avant d'être annulé faute de financement. L'annonce de la relance de ce projet a suscité une large satisfaction chez la population locale. En visitant le nouveau pôle urbain de Hassi El-Gara, implanté sur une superficie de 300 ha à une dizaine de kilomètres au

Sud d'El-Menea et dont les travaux sont en cours d'achèvement, le ministre a fait part d'un nouveau quota de 750 unités qui s'ajouteront aux 1.475 logements déjà existants dans cette région qui compte une population de 34.000 habitants. Auparavant, M. Beldjoud a inspecté les projets de réalisation de 200 logements dans la zone urbaine de Oued-Nechou, près de Ghardaïa, et des

logements du programme AADL implantés dans la zone de Noumérat, ainsi que le 3ème pôle universitaire de 3.000 places pédagogiques, englobant un Institut des sciences techniques de 2.000 places et un Institut des activités sportives de 1.000 places. Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville a insisté sur le respect des délais de réalisation et la qualité des travaux.

Khenchela

2,2 milliards DA pour des projets de raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz

Une enveloppe financière estimée à 2,2 milliards DA a été allouée dans la wilaya de Khenchela pour la réalisation des projets portant raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz naturel de plusieurs quartiers et groupements d'habitation aussi bien en zones urbaines que rurales, a indiqué le directeur de l'Energie. Ce montant financier a été puisé de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, dont le budget d'investissement affecté cette année à la wilaya de Khenchela est de l'ordre de 18 milliards DA, a précisé à l'APS Abdelhamid Maâfa. Le responsable a également révélé qu'un montant financier évalué à 920 millions DA a été consacré par les responsables locaux de ce secteur avec la collaboration des services de la wilaya pour la concrétisation de 96 opérations concernant l'alimentation en gaz naturel de divers groupements d'habitation, dans le cadre des programmes de développement inscrits au titre de l'exercice 2019, dans le but d'assurer une



augmentation en matière de couverture en cette énergie propre. Les travaux liés à ces projets, a-t-il ajouté, ont été entamés récemment dans la zone de Ferenkal, implantée dans la commune d'El Hamma et au village Ouled Ali Ben Felous relevant de la localité de Bouhmama, en attendant le lancement de projets similaires au profit de 32 autres régions, "au début du mois d'août prochain". Aussi, douze (12) opérations d'approvisionnement en cette énergie de nombreux cités et groupements d'habitation sont en phase d'étude

par la commission des marchés, tandis que d'autres procédures administratives relatives à la réalisation de 44 projets, sont en cours, a affirmé le directeur. S'agissant du volet raccordement au réseau électrique, M. Maâfa a fait savoir qu'une enveloppe financière estimée à 1,1 million DA a été réservée au titre de l'exercice 2019 et est répartie en deux tranches, afin de permettre à la concession de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya d'assurer le bon déroulement des projets et le respect du cahier des charges conformément

aux normes de qualité et de sécurité. Au moins, 133 opérations portant raccordement au réseau électrique seront réalisées au titre de la première tranche de ce programme, ayant nécessité la mise en place d'un budget d'investissement dépassant 500 millions DA, a souligné le responsable, ajoutant qu'une enveloppe financière évaluée à 600 millions DA a été accordée dans le cadre du budget complémentaire de cette année pour la concrétisation actions relevant de la seconde tranche. D'autres projets visant le raccordement de 20 groupements d'habitation au réseau d'électrification rurale ont été lancés le mois de Ramadhan dernier, a fait savoir le représentant local du secteur de l'énergie, signalant qu'un montant financier estimé à 120 millions DA a été mobilisé pour la réalisation de 25 opérations analogues, dont le lancement des travaux est prévu le début du mois d'août prochain en attendant la finalisation des procédures administratives relatives à la concrétisation de 85 autres projets.

Tissemsilt

Mort de poissons dans le barrage de Bougara

Des poissons morts ont été retrouvés dans le barrage de Bougara (Tissemsilt), a indiqué le chef de la Station de la pêche et des ressources halieutiques, Ahmed Zahaf. Une faible quantité de poissons "barbus" et "carpes" de petites tailles (20 à 250 grammes) a été découverte flottant à la surface les 6 et 7 juillet en cours à cause de la hausse de la température et la baisse du niveau d'eau du barrage, qui auraient provoqué une diminution de l'oxygène conduisant à une suffocation, a-t-on fait savoir. Une commission de wilaya a été constituée de repré-

sentants des directions de l'Environnement, des Ressources en eau, de la Station de la pêche et des ressources halieutiques et de l'Agence nationale des barrages et transferts, et s'est rendue sur place pour constater ce phénomène et prendre les mesures nécessaires. La station précitée a contacté le Centre national de recherche et études de la pêche et de l'aquaculture de Bousmail (Tipaza) relevant du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche pour prendre des échantillons d'eau du barrage et des poissons morts pour effectuer des analyses en la-

boratoire sur les causes réelles de ce phénomène. M. Zahaf a affirmé que la situation est maîtrisée actuellement par des cadres du barrage de Bougara et l'état des poissons vivant dans cette infrastructure hydrique est stable. Pour réduire la quantité de poissons dans ce barrage, la station prévoit une opération de pêche préventive avec la participation des pêcheurs de la wilaya et d'autres régions. A rappeler que ce barrage a enregistré en 2017 une perte de quantités de poissons à cause du manque d'oxygène en eau et la hausse de la température.

La faim dans le monde

Jouissant actuellement d'une abondance alimentaire, les sociétés occidentales ont fait face à de nombreuses famines dans le passé.



Aujourd'hui, 795 millions de personnes (soit 1/9) restent sous-alimentées dans le monde, notamment dans les régions rurales, et souffrent des retards de croissance et des insuffisances pondérales. Divers facteurs corrélés tels que conditions climatiques, crises politiques, guerres, épidémies ou encore la pauvreté aident à comprendre les crises alimentaires.

faim dans le monde.jpg

Vers une éradication de la faim et des troubles nutritionnels dans le monde ?

À travers le temps, l'amélioration des moyens de communication et les programmes d'assistance alimentaire mis en place par diverses organisations ont permis de mieux lutter contre la faim dans le monde. Synonyme de sous-alimentation chronique, la faim se caractérise par un état prolongé d'un an au moins durant lequel une personne n'arrive pas à s'alimenter suffisamment pour couvrir ses besoins énergétiques quotidiens (FAO, 2016). Malgré une réduction du nombre de personnes sous-alimentées dans le monde ces dernières décennies (de 23,3% vers 1990-92 à 12,9% en 2015), 795 millions de personnes (soit 1 personne sur 9) souffrent encore de la faim aujourd'hui (FAO, 2016). Cependant, les progrès se sont un peu amoindris ces dernières années dans les régions en développement, en raison d'une croissance économique ralentie et moins inclusive, ainsi que par une certaine instabilité politique dans certaines régions, notamment en

Afrique centrale et en Asie de l'Ouest. De plus, la FAO constate encore d'importants retards de croissance et des insuffisances pondérales dans le monde à cause d'un apport nutritionnel inadéquat. En ce sens, des efforts restent à faire pour garantir un accès à tous à une alimentation de qualité fournissant vitamines et nutriments dont chacun a besoin pour vivre.

Divers facteurs pour comprendre la faim dans le monde

Diverses raisons souvent liées les unes aux autres permettent de comprendre la faim dans le monde. La sécheresse est souvent la cause la plus fréquente de la sous-alimentation. Certaines régions comme le Sahel, l'Afrique australe, l'Arabie, le désert de Gobi, le Kazakhstan ou

encore l'Australie y sont particulièrement exposées, car la pluie y est rare (parfois moins de 100 mm d'eau par an). D'autres régions du monde sont, quant à elles, sensibles aux fortes intensités de pluie comme le Bangladesh qui a connu une inondation dévastatrice en 1974. Les privations alimentaires peuvent également être la conséquence d'épidémies animales ou végétales. Le mildiou a par exemple détruit une grande partie des cultures de pommes de terre en Irlande au cours du 19^e siècle. De même, une colonie d'acridiens a ravagé les récoltes de céréales au Sahel en 1974. Outre les catastrophes environnementales, les guerres peuvent aussi anéantir des zones végétales, des cultures et des élevages impactant les réserves alimentaires. Dans le cadre de la

guerre du Viêt-Nam par exemple, l'usage massif d'herbicides et de défoliants par les Américains a ravagé des régions naturelles. Par ailleurs, les blocus pendant la Seconde Guerre mondiale ont causé de nombreuses disettes. En temps de paix, des limites d'approvisionnements en denrées alimentaires sont parfois utilisées par certains gouvernements pour asseoir leur volonté politique. Aussi, beaucoup de pays en développement manquent d'infrastructures agricoles, limitant ainsi les rendements agricoles et l'accès à la nourriture. Les personnes vivant dans la pauvreté, notamment dans les régions rurales, sont plus vulnérables à la faim. Par ailleurs, les fluctuations des prix alimentaires les contraignent souvent à consommer des aliments moins chers et moins nutritifs.

Dénutrition et malnutrition

Une sous-alimentation prolongée, une mauvaise absorption ou assimilation des nutriments peuvent provoquer une dénutrition qui s'observe par une insuffisance pondérale par rapport à l'âge, une taille inférieure par rapport à l'âge (retard de croissance), une maigreur dangereuse (émaciation) et des carences en vitamines et en minéraux. La malnutrition est un état physiologique anormal provoqué par une consommation de macronutriments ou de micronutriments insuffisante, déséquilibrée ou excessive. En ce sens, la malnutrition comprend aussi bien la dénutrition que la surnutrition ainsi que les carences en micronutriments (FAO, 2016).



EN ENTREPRISE, TOUT CHANGEMENT DOIT-IL ÊTRE DÉBATTU ?

Quel place faut-il laisser au débat dans l'entreprise ? L'expert Erwan Nabat rappelle son utilité s'il s'accompagne d'un projet collectif clair.

Enfant, lorsque je me querellais avec mes camarades, mes professeurs me recommandaient avec bienveillance de « discuter » avant d'en venir aux mains (lorsque ce n'était pas déjà fait). Cette recommandation de bon sens est au cœur de la proposition du grand débat, un peu comme la « nuit tranquille » est au cœur de celle de la tisane du même nom. Plutôt que de faire avancer les idées, le débat permet surtout de refroidir les esprits. Reconnaissons cependant quelques qualités au terme de débat lui-même : il a un sens et une traduction réelle, que l'on soit amateur de Platon ou d'Hanouna. Il est plus moderne et positif que consultation, controverse, polémique, voire dialectique... Mais c'est sans doute aussi qu'il est moins exigeant. Pour qu'elle produise vraiment un effet, la méthode du débat nécessite d'innies précautions, et les chausse-trapes sont nombreuses. La principale étant que beaucoup estiment que, dans un débat, le principe n'est pas de faire progresser la compréhension, mais de convaincre avant tout et par tous les moyens du bien-fondé de son idée, si possible en stigmatisant ses adversaires.

Dans les entreprises, je réponds aux dirigeants ou encadrants qui m'interrogent que le collaboratif n'a aucune valeur s'il n'est pas encadré et sous-tendu par une intention claire. Bref, s'il n'y a pas de projet. Il ne génère dans ce cas que des frustrations supplémentaires qui viennent s'ajouter aux frustrations existantes. L'intelligence collective, ce concept devenu une incantation marketing pour les gourous de la gestion d'entreprise, n'est pas une génération d'idées spontanée. Elle ne s'exprime que si elle est organisée autour d'un enjeu collectif clair, compris et encadré. C'est sans doute ce qui manque au grand débat pour qu'il ne se résume pas à un tour de passe-passe, à l'issue duquel tout le monde risque finalement d'avoir l'impression que rien n'a été dit.

MANAGERS, SACHEZ DÉVELOPPER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE DANS VOTRE ÉQUIPE

Un groupe de collaborateurs qui s'ignorent, c'est un aller simple vers la catastrophe ! Quelques idées pour libérer la parole et les capacités créatives d'une équipe. Avec les conseils du chef cuisinier Pierre Sang.

« Démultiplier les capacités d'innovation au sein de l'entreprise, favoriser l'engagement des collaborateurs, faciliter l'adaptation à un environnement complexe » : c'est ainsi que Norbert Alter, professeur de sociologie à Paris-Dauphine, résume les vertus de l'intelligence collective dans un rapport de l'Anvie. Christine Marsan, co-auteur de L'Intelligence collective (éd. Yves Michel), préconise de « faire fructifier les multiples intelligences d'un groupe et [d']entretenir cet espace du vivre-ensemble ». Tout cela est bien beau, mais comment s'y prendre concrètement ? Facile : en suivant les conseils de nos experts !

60% des salariés pensent que le travail collaboratif a un impact positif sur la motivation (Enquête de l'institut Ipsos et d'OpenMind Kfé de février 2018).

Cultiver la stratégie du jardinier

"Exit l'organisation pyramidale et verticale ! Le manager doit changer de posture et assumer un rôle de coach au sein d'une pyramide inversée", écrit Thierry Raynard, responsable du pôle intelligence collective de la SNCF et coauteur de La Parole libérée



en entreprise (Eyrolles). Un rôle qui revient à interroger, à animer, à questionner, mais surtout à ne plus sanctionner ou décider seul. « Sortons du management en mode contrôle-commande ! » renchérit Charles Lantieri, DG délégué de la Française des jeux (FDJ). Quant à Alexandre Gérard, président de Chrono Flex et d'Inov-On, il se voit comme un « jardinier qui aide à faire pousser les meilleures idées du collectif ».

Créer une tribu

Impossible de développer l'intelligence collective si les collaborateurs ne partagent pas les valeurs et la culture de l'entreprise. Chez Inov-On, groupe nantais de flexibles hydrauliques, chaque nouvel arrivant prête serment face à son équipe

: « Je sers la vision du groupe dans le respect des valeurs... » Un rituel de passage qui conclut un parcours d'intégration de quinze à trente jours, au cours duquel le nouveau venu est immergé dans chaque service. Pas si bête : illustrer concrètement l'engagement de chacun à servir l'entreprise permet de construire un sentiment d'appartenance. Les Bleus chantent bien La Marseillaise avant chaque match !

Valoriser la personne plutôt que son poste

Chez Kiabi, fervent défenseur de l'intelligence collective, chaque salarié est vu comme un « leader » et est invité à « rêver » sa vision de l'entreprise dans dix ans. « On oublie les statuts, les fiches de poste et les attributions. On

fait avec les énergies et les idées de chacun », souligne Christine Jutard, directrice des opérations chez Kiabi, interrogée sur Frenchweb. Tous les collaborateurs, de la caissière au juriste en passant par les membres du marketing, sont invités à partager leurs idées. Les concepts qui émergent déterminent les axes du développement pour les dix ans à venir. Résultat : Kiabi est deuxième dans le classement Great Place to Work 2018. A la FDJ ou à la SNCF, des ateliers fondés sur le volontariat contribuent à l'élaboration de plans stratégiques portant sur des thèmes concrets : les jeux (à la FDJ) ou la signalisation en gare... Ces ateliers réunissent des collaborateurs de tous horizons et valorisent la créativité de chacun plutôt que son titre.

20 FAÇONS DE VALORISER LES MÉRITES DE VOTRE ÉQUIPE

Vous n'avez pas la main sur les salaires ? Il existe heureusement d'autres moyens de valoriser les mérites de vos équipes.

La reconnaissance est sans doute le besoin le plus partagé en entreprise, des postes d'exécution jusqu'au sommet. Et les experts RH y voient un levier puissant de motivation et d'efficacité, nécessitant de surcroît peu de moyens. Selon une étude Cadremplei-De loitte de 2015, 77% des salariés et 70% des cadres ne se sentent cependant pas considérés à leur juste valeur. La raison ? Obsédés par le salaire, dirigeants et managers sous-exploitent, voire ignorent les autres ressorts de la reconnaissance. Ils sont pourtant nombreux ! Tour d'horizon.

S'adresser à des individus (pas à des machines)

1 Les saluer tous

Dire bonjour, s'enquérir de la santé d'un collaborateur de retour d'arrêt maladie, prendre des nouvelles des études des en-



fants... Si miser sur les règles élémentaires de courtoisie vous semble une évidence, ces petites attentions sont en réalité très souvent négligées. C'est dommage : elles ne coûtent rien. Si vous n'avez pas eu le temps de serrer la main de tous vos collaborateurs en arrivant le matin, poursuivez le tour de l'open space

plus tard dans la journée.

2 Personnaliser leur intégration

A l'arrivée d'une recrue, veillez à ce qu'elle se sente attendue : badge d'accès, bureau, ordinateur, adresse e-mail... tout doit être prêt. La charte de l'entreprise prévoit que les cartes de visite soient imprimées seulement

après la fin de la période d'essai ? Prévenez l'intéressé. Pour personnaliser l'accueil, de nombreuses entreprises éditent un guide du nouvel arrivant à son nom et organisent des petits déjeuners de bienvenue.

3 Leur accorder du temps

Privilégiez les échanges en face à face. N'hésitez pas à poursuivre dans votre bureau un échange commencé à la machine à café. Mieux : chaque mois, invitez à déjeuner un membre de votre équipe pour discuter de ses dossiers en cours et de ses attentes à votre égard. Sauf urgence extrême, ne reportez jamais un entretien individuel programmé longtemps à l'avance (décalez-le éventuellement de deux heures). Et encore ! Utilisez ce joker deux fois par trimestre, au maximum.

4 Les rendre visibles à l'extérieur

Faites figurer leur nom et leur fonction sur l'organigramme de votre service et sur la porte de

leur bureau. "Lorsqu'un client visite l'entreprise, présentez chaque personne et laissez-la expliquer sa mission. Largement pratiquée dans les usines, cette manière de procéder peut s'appliquer dans tous les contextes", note Jean-Louis Muller, directeur au sein de l'organisme de conseil et de formation Cegos.

5. Aménager leur temps de travail

"Chez Viadeo, raconte Stéphanie Coffe, la DRH, le télétravail est envisageable ponctuellement. Par exemple, pour un salarié en convalescence qui a de longs trajets ou pour un autre qui veut se concentrer deux ou trois jours sur un projet précis."

Montrez-vous conciliant avec les contraintes professionnelles ou personnelles. Sans forcément adopter le télétravail, tolérez que l'un décale ses horaires de trente minutes pour ne pas arriver en retard à la sortie de l'école ou que l'autre parte plus tôt pour se rendre à un rendez-vous médical.



Créer son entreprise en franchise : quels sont les avantages ?

Courtage en assurances, restauration rapide, prêt à porter, aide à la personne : la franchise est partout et ouvre ses portes à tous types d'entrepreneurs qui cherchent à créer son entreprise. Ça vous tente ? Quels que soient vos domaines de prédilection, vous avez l'assurance de trouver un réseau susceptible de vous convenir et de vous guider dans le lancement de votre affaire.

Vous doutez peut-être encore de l'attractivité du système de la franchise ? Nous vous proposons de découvrir quelques avantages qui pourraient bien vous faire changer d'avis !

UNE QUESTION DE NOTORIÉTÉ

Si tous les marchés ne sont pas forcément concurrentiels, les nouveaux entrepreneurs connaissent souvent quelques difficultés pour s'imposer auprès des consommateurs qu'ils doivent séduire puis fidéliser. Ouvrir une boutique en franchise ne garantit évidemment pas un succès immédiat mais comporte néanmoins un atout de taille : face à une enseigne déjà connue du grand public, la clientèle se montrera d'emblée plus rassurée et plus prompte à se laisser convaincre. En profitant de l'image et de la réputation du franchiseur, il semble alors possible de s'imposer plus faci-

lement et de lancer plus rapidement son affaire.

L'ACCÈS À UNE FORMATION : UN ATOUT NON NÉGLIGEABLE

La formation, qu'elle soit initiale ou continue, est bien évidemment le grand atout d'un développement en franchise. Grâce à elle, les franchisés ont l'opportunité d'acquérir des compétences et un savoir-faire dans le domaine qui les intéresse. Ces formations, allant de quelques jours à quelques semaines, peuvent être proposées aux sièges des entreprises, pour ce qui est des enseignements théoriques, puis dans des unités pilotes afin de se familiariser concrètement avec les produits et les méthodes de vente du franchiseur. Ces différentes étapes permettent d'intégrer des bases en management, en commerce, en communication mais également de mieux connaître l'aspect juridique lié à sa future activité.

UN CONCEPT CLÉ EN MAINS

Lancer son entreprise est un projet enthousiasmant mais complexe, qu'il faut savoir gérer d'une main de maître en amont et en aval de l'ouverture. Conjuguant de multiples casquettes, l'entrepreneur indépendant se voit alors contraint d'être performant sur tous les

tableaux sous peine de voir son rêve lui échapper. Idéale pour se démarquer de la concurrence et pour s'affirmer plus rapidement auprès de la clientèle, la franchise offre un concept clé en mains et permet de profiter d'outils efficaces et performants dès les prémices. Grâce à ces derniers, les entrepreneurs voient leur quotidien être facilité et peuvent notamment plus facilement gérer leurs relations clients ou leurs approvisionnements.

PROFITER DU SOUTIEN D'UN RÉSEAU

Lorsque l'on évoque un lancement en franchise, on pense souvent à l'assistance du franchiseur. Communication, marketing, assistance informatique : cette dernière peut prendre différentes dimensions et permet d'avancer dans un cadre plus rassurant. Il serait pourtant réducteur de ne pas évoquer la grande importance qu'occupe le réseau dans la vie d'un entrepreneur en franchise. S'il est totalement impliqué dans le fonctionnement de sa propre entreprise, le franchisé peut espérer profiter de l'expérience des autres entrepreneurs. Des systèmes d'intranet, des réunions et des conventions nationales permettent d'échanger sur les problèmes rencontrés au quotidien, d'évoluer et d'innover.



Comment gérer son temps ?

Du temps, on a toujours l'impression d'en manquer, surtout quand on doit gérer travail, famille, maison... Pourtant, il suffit d'une bonne organisation et de quelques règles pour y arriver. Nos conseils pour gérer son temps.

Etablir des priorités

Vos idées doivent être claires et vous ne devez pas vous éparpiller dans vos activités. Demandez-vous quelles sont vos priorités. Vous devez fixer des objectifs réalisables pour ne pas perdre de temps. Ne vous investissez pas uniquement dans le travail. Votre réussite sociale est importante, mais votre épanouissement personnel également.

La clé : établir des listes des choses que vous devez gérer en fonction de leur importance.

Essentielles, importantes, secondaires, glissez vos obligations dans votre espace temps.

Savoir déléguer

Vous devez accepter de compter sur les autres ! Au bureau, trouvez des collègues efficaces sur qui vous pourrez compter et déléguer certaines de vos activités en cas de coup de "speed". A la maison, cela va dans le même sens. Mettez votre compagnon ou vos enfants, si vous en avez, à contribution. La clé : dispatcher les tâches entre les personnes de confiance qui vous entourent.

Une meilleure organisation vous permettra de faire d'autres choses, comme vous détendre !

Optimiser son efficacité

Vous devez savoir à quel moment de la journée (ou de la nuit), vous êtes le plus efficace. Si c'est le midi par exemple, les activités, les rendez-vous essentiels devront alors être programmés à ce moment-là. L'efficacité est naturellement importante pour gérer son temps.

Être efficace permet de ne pas perdre de temps et de pouvoir accomplir plus de choses et aux vues des statistiques, ce n'est pas un mal, car 60 % d'entre vous se sentent très occupées.

La clé : juger vos capacités "horaires"...

10 conseils pour bien gérer son entreprise en temps de crise

C'est un fait : en temps de crise, le premier réflexe des entrepreneurs est de se barricader, pensant se protéger d'une conjoncture économique défallante. Ce qui est parfaitement naturel...

Cependant, réussir à se maintenir à flot ne doit pas devenir l'ultime priorité. Il est essentiel de garder l'esprit ouvert afin de repérer les occasions de croissance et pouvoir en profiter. Mieux que de survivre à une crise, sachez en tirer profit.

- Surveillez votre trésorerie : restez vigilant et établissez des prévisions mensuelles.

- Négociez un allongement des délais de paiement : ou, en alternative, demandez à vos fournisseurs de baisser le prix des matériaux. Dans les deux cas, la manœuvre vous offrira une marge de trésorerie nécessaire en temps de crise.

- Obtenez une remise en cas de paiement dans les délais : là encore, votre trésorerie vous en remerciera !

- Prospectez de nouveaux fournisseurs : ne devenez pas dépendant d'un (ou plusieurs) fournisseurs précis. Le danger d'être entraîné dans leur chute probable est à éviter.

- Accordez la priorité à vos clients : votre base existante devient votre meilleur allié. C'est moins coûteux que d'acquérir de nouveaux clients et c'est surtout l'occasion de les fidéliser.

- Soignez votre relationnel et image de marque : auprès de tous vos partenaires et clients. Vous aurez besoin de toute la crédibilité possible pour survivre à la crise.

- N'oubliez pas votre personnel : jouez la carte de la transparence, c'est le seul moyen de garder la confiance et de resserrer les rangs de votre équipe.

- Marketing et publicité : la baisse de votre garde à

ce niveau risque fort de refléter une faiblesse. Encore une fois, votre crédibilité en dépend. De plus, ce serait le meilleur moment de battre la concurrence.

- Les nouvelles technologies : celles, notamment, qui vous permettent de réduire vos coûts et accroître votre compétitivité. Sachez y investir si nécessaire. Elles vous offriront une bonne longueur d'avance.

- N'ayez pas peur de dépenser : Sans investissements, point de survie ! A condition que les investissements en question soient intelligents.

Avantages et inconvénients du coaching professionnel

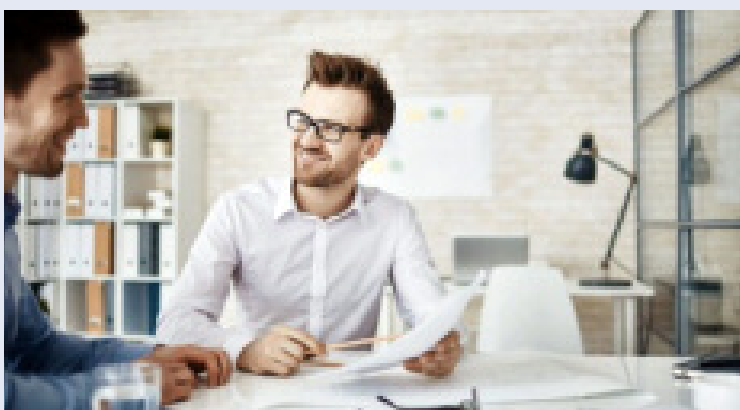
Le coaching en tous genres de façon générale et celui professionnel de manière plus précise, est passé d'un phénomène de mode émergent à une pratique concluante répondant à de vrais besoins. Cependant, si le but premier demeure de remédier à certaines difficultés pour travailler avec plus d'efficacité, la question de pouvoir résoudre les problèmes constatés reste toujours posée. Quelles sont donc les avantages et les inconvénients de cette démarche ?

LES AVANTAGES DU COACHING

Que ce soit en individuel ou en équipe, le coaching professionnel apporte une certaine harmonie au travail. En effet, ce suivi permet de puiser au fond de soi les ressources propres pour retrouver motivation, confiance et goût du challenge. Le coaching donne les clés d'une bonne communi-

cation d'où des relations harmonieuses à tous les niveaux hiérarchiques. Il a été démontré qu'une bonne ambiance dans les bureaux ne peut qu'impacter positivement sur la qualité et le rendement du travail. Le coaching intervient aussi dans la gestion des conflits professionnels. Le déblocage de certaines situations conflictuelles génère un gain de temps considérable ce qui permet de se consacrer pleinement aux objectifs à atteindre.

L'accompagnement par coaching repose sur une réelle réflexion et introspection personnelles permettant d'aboutir à des acquis durables dans le temps et générant des prises de consciences fructueuses. En somme, le coaching offre un espace unique de liberté où il est guidé en toute confidentialité, neutralité et pragmatisme vers les solutions adéquates à ses problèmes.



LES POINTS FAIBLES DU COACHING

L'inconvénient du coaching, est que pratiqué à outrance, il perd sa finalité première qui est celle de pousser à la réflexion. Certains professionnels ont tendance à se faire coacher pour tout et n'importe quoi et ceci fait qu'on disperse son temps, son énergie et ses

efforts au lieu de les focaliser sur des objectifs précis et à échéance définie. L'autre inconvénient du coaching est son coût. Le recours à des professionnels chevronnés représente un réel investissement que toutes les entreprises ne peuvent malheureusement pas se permettre. Si on se rabat

vers des formules moins onéreuses, le risque est plus grand d'avoir affaire à des novices, voire des charlatans, qui vous feraient perdre temps et argent. Pour se faire coacher, il faut en éprouver un réel besoin et ce afin de se donner les moyens d'atteindre ses objectifs et de faire fructifier la démarche. A défaut de volonté, l'implication de la personne suivie ne sera pas optimale et cela affectera considérablement les chances de réussite du processus. Ainsi, il est crucial de choisir un bon coach mais tout aussi important de se préparer à changer et modifier certains aspects de sa personne, de sa vision des choses ou de son comportement.

En somme, le coaching n'est pas toujours accessible à tout le monde en raison de son coût et de certaines idées préconçues. Et vous, estimez-vous que cela puisse être efficace de se faire coacher sur un point donné ?

VIVRE À SINGAPOUR

Avantages, inconvénients et démarches



Singapour, ville-Etat d'Asie, est surtout connue pour sa modernité et son activité économique. Attrayante au premier abord, offre-t-elle vraiment des opportunités ? Découvrez tous les avantages et les inconvénients de vivre dans cette grande ville de 5 millions d'habitants.

Quelles sont les démarches et formalités à accomplir pour s'expatrier à Singapour ? Quelles difficultés devez-vous contourner ? De quel budget aurez-vous besoin pour vivre correctement dans cet Etat d'Asie ? On vous dit tout sur cette destination qui fait rêver.

Vivre à Singapour, les avantages

Vivre à Singapour comporte de nombreux avantages, notamment en ce qui concerne la langue et la sécurité.

La langue

La langue se révèle très importante pour s'intégrer dans un pays étranger. Parfois, elle

devient une barrière pour faire partie d'une communauté. A Singapour, vous n'aurez pas cette difficulté sous peu que vous parliez anglais. En effet, la plupart des Singapouriens savent s'exprimer dans la langue de Shakespeare. Faites-vous

comprendre facilement de la population grâce à votre anglais.

La sécurité

Il s'agit d'un atout indéniable. A Singapour, la sécurité n'est pas prise à la légère. Dans la ville-Etat, tout est très sécurisé. Vous pourrez laisser vos affaires en terrasse sans crainte d'être volé.

La météo

Le temps à Singapour s'avère très chaud. Cependant, le pays est aussi connu pour son

humidité.

La gastronomie

Vous trouverez à Singapour de la nourriture asiatique, mais aussi des aliments venus du monde entier. Il y a des restaurants de toutes nationalités (français, américain...). De manière générale, la cuisine singapourienne se révèle une très bonne surprise. Dans de nombreux restaurants de quartier, vous trouverez de la très bonne nourriture ainsi que des menus originaux.

Les sorties

Les sorties ne manquent pas à Singapour. Il existe de nombreux endroits très agréables où se balader. La ville possède de nombreux espaces verts et jardins botaniques. Il y a également de quoi faire

du shopping. La métropole possède de très nombreux commerces, dont des très luxueux. Vous y trouverez également une multitude de cafés, terrasses, bars.

Les transports en commun

Rien n'est fait pour favoriser le piétonnage. En revanche, les déplacements en transports en commun s'effectuent avec facilité. Le métro, par exemple, est efficace.

Habiter à Singapour, les inconvénients

Bien que la ville-Etat possède de nombreux atouts, s'installer à Singapour comporte également plusieurs inconvénients.

Le coût de la vie

Pour vivre décemment à Singapour, il s'avère indispensa-

ble de disposer d'un budget confortable. Le coût de la vie y est extrêmement élevé. Les logements singapouriens sont plus chers qu'à Paris. En revanche, les salaires s'avèrent aussi plus élevés !

Une ville nouvelle

Singapour est une ville nouvelle, donc sans vraiment de locaux. La plupart des habitants y résident pour faire des affaires et gagner beaucoup d'argent. Ne vous installez pas à Singapour pour la convivialité. Elle est inexistante. Les gens, du fait de leur activité professionnelle, sont pressés et ne recherchent pas l'échange ni la communication.

A la recherche d'authenticité ? Choisissez une autre destination. En tant que ville nou-



velle, Singapour souffre d'une image superficielle. La plupart des étrangers ont l'impression que la ville a été construite pour faire de l'argent. A Singapour, vous trouverez de fausses plages, par exemple. Tout est fait pour que la ville suscite l'envie.

Une surveillance trop importante

S'agit-il d'un pays trop sécurisé ? La surveillance peut vite devenir oppressante pour les étrangers peu habitués. Le nombre de caméras est relativement important et dans les transports en commun tels que le métro, vous êtes contrôlé.

La communauté francophone à Singapour

La communauté française y est bien représentée dans la ville-Etat. Un certain nombre d'étudiants et de stagiaires

viennent tenter leur chance à Singapour, à la recherche d'opportunités professionnelles. Il y a également de nombreux expatriés qui sont là pour le travail. Les secteurs de la restauration, de l'enseignement, du tourisme, de la finance, des technologies de l'information offrent de nombreux postes.

Bon à savoir, certaines professions du secteur médical sont réservées aux Singapouriens.

De manière générale, vous trouverez dans la grande ville assez de francophones pour former une communauté (Canadiens, Suisses, Belges...). A Singapour, il existe plusieurs écoles internationales ainsi qu'un Lycée Français. D'autre part, la cité-Etat compte plusieurs centaines d'entreprises françaises.

Comment s'installer à Singapour ?

Vous souhaitez vous établir dans la ville asiatique ? Une formalité s'avère incontournable. A votre arrivée à Singapour, vous devrez vous inscrire au registre des Français établis hors de France. Cela facilitera de manière considérable vos démarches. Pour ouvrir un compte en

banque, il vous sera demandé votre passeport, une lettre de votre employeur ou votre permis de travail. Un relevé de votre banque d'origine vous sera également réclamé. Une somme minimum devra être déposée sur votre nouveau compte. A noter, certains établissements bancaires refusent de délivrer une carte de crédit aux per-

sonnes étrangères. Singapour se révèle une ville très dynamique d'un point de vue économique avec un très faible taux de chômage. Cependant, une expatriation dans ce pays nécessite des ressources importantes étant donné le coût de la vie. Avant d'envisager un départ, mieux vaut avoir déjà trouvé un emploi sur place.





**AVEC LES DIASPORAS
AFRICAINES**

Emmanuel Macron veut un débat sans tabou

De nombreux étudiants, chefs d'entreprise et responsables associatifs originaires d'Afrique sont invités à venir débattre à l'Elysée aujourd'hui. Emmanuel Macron aime faire bouger les lignes. Ou le laisser espérer. En organisant, aujourd'hui à l'Elysée, un « grand débat » avec des représentants des diasporas africaines, le chef de l'Etat tient à affirmer un double message : que l'Afrique ne soit plus perçue par les Français comme une seule affaire de politique étrangère et que le regard sur ce continent ne se limite pas aux « prismes anxigènes » de la sécurité et des flux migratoires. La lutte contre l'islamisme armé au Sahel et le contrôle des frontières sont les deux axes forts de la politique poursuivie par Emmanuel Macron en Afrique mais, davantage que ses prédécesseurs, le chef de l'Etat semble avoir intégré que les diasporas africaines – concept large qui regroupe les Africains installés France, les binationaux et les afrodescendants – sont à la fois un atout pour la diplomatie économique au sud de la Méditerranée et un enjeu de politique intérieure. Durant les deux heures d'échanges prévus, auxquels ont notamment été conviés quelque 350 étudiants, chefs d'entreprise, « jeunes leaders » – des têtes d'affiche assez attendues comme le chanteur Abd Al-Malik, l'ex-footballeur Lilian Thuram ou la femme d'affaires et animatrice Hapsatou Sy, et une cinquantaine d'élus ou de responsables d'institutions –, l'Elysée promet « un débat spontané, sans tabou, où l'on espère qu'il y aura des interpellations sur la place des diasporas en France et leur visibilité ». Les questions d'image et de représentation de l'Afrique en France et inversement de la France en Afrique demeurent centrales.

A./

LIBYE

Les missiles américains retrouvés chez Haftar appartiennent à la France

Le mois dernier, des armes ont été retrouvées et récupérées par les forces du gouvernement libyen, soutenues par les Nations unies, lors d'un raid dans un camp de rebelles du maréchal Haftar, situé à Gharyan, une ville au sud de Tripoli. Or, révèle le New York Times, parmi ces armes se trouvaient quatre missiles antichars Javelin, des armes américaines. La pièce coûte environ 170 000 dollars, soit quelque 151 000 euros, et est vendue d'ordinaire aux seuls alliés proches des États-Unis. Or, selon les révélations du quotidien américain, avant d'arriver entre les mains du maréchal Khalifa Haftar, qui cherche à prendre le contrôle de la Libye, ces missiles avaient été vendus... à la France. Mardi, un conseiller militaire français a nié l'idée que ces armes avaient été par la suite transférées à l'homme fort de l'Est libyen et ses troupes. Ce transfert serait considéré comme une violation des accords de ventes avec les États-Unis, mais enfreindrait également un embargo sur les armes imposé par les Nations unies. Sans



compter que cela pourrait créer certaines tensions entre Washington et Paris. Le département d'État a mené une enquête ces derniers jours pour tenter de déterminer

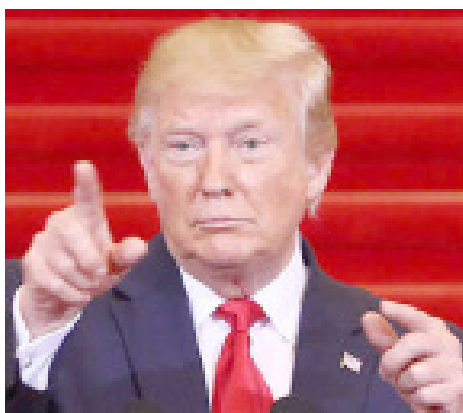
d'où viennent précisément ces missiles. Selon les numéros de série des engins, il s'agit bien de missiles vendus à la France. Ces quatre-là feraient partie d'un lot de 250 mis-

siles Javelin que Paris a décidé d'acheter aux États-Unis en 2010, à en croire les données du Pentagone, le ministère américain des Armées.

POUR GARANTIR LA LIBERTÉ DE NAVIGATION DANS LE GOLFE

Les États-Unis veulent une coalition

Alors que les relations avec l'Iran sont tendues, Washington souhaite former une coalition qui viserait à garantir la liberté de navigation dans le Golfe. Donald Trump a mis en garde l'Iran plusieurs fois contre de possibles actions malveillantes, et cette idée de coalition survient après une série d'attaques dans le Golfe que Washington attribue à Teheran « Le golfe Persique va-t-il avoir droit à sa propre protection ? Selon les déclarations d'un haut responsable militaire américain, les États-Unis entendent mettre en place une coalition afin de garantir la liberté de navigation dans la zone. Un souhait formulé alors que les tensions entre Washington et Téhéran n'ont fait que monter au cours des dernières semaines, et ce, dans une région bien particulière du monde. Le Golfe est connu pour être une zone par la-



quelle transite environ un tiers du pétrole brut mondial, qui est acheminé par voie maritime.

Les États-Unis ont accusé l'Iran de plusieurs attaques contre des pétroliers, et l'Iran a abattu un drone américain « Nous contactons en ce moment un certain nombre de pays pour voir si nous pouvons assembler une coalition qui garantirait la liberté de navigation dans les détroits d'Ormuz et de Bab-al-Mandeb », a déclaré le général Joseph Dunford, le chef d'état-major interarmes américain, dans une vidéo diffusée. « Je pense que, probablement au cours des deux ou trois prochaines semaines, nous déterminerons quelles sont les nations qui ont la volonté politique de soutenir cette initiative, et ensuite nous travaillerons directement avec les militaires pour identifier les capacités spécifiques qui soutiendront cette initiative », a expliqué le général Dunford, le plus haut gradé américain.

S./

L'UNION EUROPÉENNE

Des efforts diplomatique pour la préservation de l'accord nucléaire iranien

Des efforts diplomatiques européens pour la préservation de l'accord nucléaire iranien conclu à Vienne en 2015 ont été engagés sur fond de tensions régionales. Cette mobilisation européenne intervient au lendemain de l'annonce par l'Iran de produire de l'uranium enrichi à au moins 4,5%, de la limite fixée dans l'accord sur son programme nucléaire, mettant en garde les Européens contre toute « escalade »

dans leur réaction aux mesures prises par Téhéran. L'Union européenne (UE) a appelé l'Iran à « cesser et à revenir » sur ses activités qualifiées de « contrairement » aux engagements pris dans le cadre de l'accord, soulignant qu'elle était « très préoccupée ». Le président français Emmanuel Macron qui avait annoncé samedi vouloir « explorer d'ici au 15 juillet les conditions d'une reprise du dialogue avec toutes les parties », a dépêché

dernièrement, à Téhéran son conseiller diplomatique, Emmanuel Bonne, « pour assembler les éléments d'une désescalade avec des gestes qui doivent être faits immédiatement avant le 15 juillet », selon la présidence française. A propos de ce déplacement, le porte-parole de la diplomatie iranienne a déclaré que « nous prenons des mesures conformément à la lettre du président aux chefs de gouvernement des partis restants du

Plan d'action global commun (JCPOA) et au Conseil suprême de sécurité nationale. Si les pays européens sont soucieux de préserver l'accord nucléaire, ils doivent prendre des mesures concrètes ». « Cependant, nous leur disons qu'ils sont les bienvenus s'ils souhaitent se rendre visite pour prendre des photos ou pour le plaisir de la visite », a-t-il ajouté.

aps

ENTRE LA JORDANIE ET LA SYRIE

Une frontière au ralenti et sous haute surveillance

« Cette frontière, c'est notre accès vers la Turquie et l'Europe », rappelle Amjad Obedalla, trésorier de la chambre de commerce de la petite ville de Ramtha, à une vingtaine de kilomètres du poste-frontière. La Jordanie attend encore de récolter les fruits du rapprochement avec Damas, symbolisé par la réouverture

de la frontière entre les deux pays en octobre 2018. Tôt le matin, la file est dense au point de contrôle avant le poste-frontière de Jaber, porte d'entrée vers la Syrie depuis le nord de la Jordanie. Devant l'arche où est inscrite la devise du royaume hachémite, « Dieu, la patrie, le roi », des voitures jordaniennes, surtout ; des camions chargés de récupérer des

marchandises venues de Syrie ; des bikers d'Amman s'apprêtant à une traversée régionale, drapeaux jordaniens, syriens et libanais fixés à leurs motos. En sens inverse, des véhicules de l'ONU débarquent des passagers en transit vers la capitale jordannienne. Un père de famille de Deraa, cette ville syrienne toute proche de la frontière jordannienne, accom-

pagne les siens, qui se réinstallent sur place. Un jeune homme de Damas se rend dans sa ville natale pour contrôler son commerce de chicha. « C'est très calme, il y a plus de transporteurs que de voyageurs », soupire un changeur d'argent, de retour dans son échoppe à la frontière après plusieurs années d'inactivité. A la déception des Jordaniens, la réou-

verture en octobre 2018 du principal passage vers la Syrie, après la reconquête de la province de Deraa quelques mois plus tôt par le camp prorégime, n'a pas encore porté ses fruits. Les autorités espéraient que ce désenclavement, après la fermeture en 2015, dynamiserait une économie jordannienne en panne.

S./

CAN-2019 (QUARTS DE FINALE) ALGÉRIE - CÔTE D'IVOIRE À 17H00

Gagner pour espérer encore

Ayant réussi à forcer le respect durant la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Egypte, la sélection algérienne de football aura à coeur de poursuivre sa belle aventure, à l'occasion de son match face à la Côte d'Ivoire, cet après-midi à Suez (17h00 algériennes) dans le cadre des quarts de finale.

Considérée désormais comme l'un des favoris en puissance pour succéder au Cameroun, éliminé en 1/8 de finale, l'Algérie passera un véritable test révélateur et doit confirmer son bilan impressionnant réalisé jusque-là avec, à la clé, quatre victoires en autant de matchs au cours desquels elle a marqué 9 buts sans en encaisser un seul. Qualifiés à ce stade de la compétition en balayant la Guinée (3-0), les "Verts" affronteront un adversaire beaucoup plus coriace qui est en train de monter en puissance, d'où la vigilance qui doit être de mise. Les "Eléphants", vainqueurs de l'épreuve en 1992 et 2015, se sont qualifiés eux aux dépens du Mali (1-0). Chez les joueurs, la détermination et l'envie de continuer le parcours sont palpables. L'excellent état d'esprit régnant au sein du groupe depuis le début de la compétition pourrait être déterminant dans l'optique de passer ce nouveau cap et rejoindre le dernier carré, ce qui n'était plus arrivé depuis la CAN-2010 en Angola.

Jouer avec le "cœur"

Algérie et Côte d'Ivoire s'étaient déjà rencontrées en quarts de finale d'une phase finale de la CAN. En 2010, les "Verts" avaient renversé les Ivoiriens (3-2 après prolongations) en Angola pour se qualifier au dernier carré. Cinq ans plus tard, la Côte d'Ivoire avait eu sa revanche, dominant l'Algérie (3-1) lors de l'édition disputée en Guinée-équatoriale. "Nous devons être bien concentrés et à 100% de nos moyens pour espérer réaliser quelque chose. Face à la Côte d'Ivoire, nous allons



jouer avec notre coeur pour arracher la qualification", a indiqué Ramy Bensebaïni, reconverti au poste de latéral gauche en l'absence de Faouzi Ghoulam, mardi au cours d'une zone mixte organisée avec la presse. Pour espérer mettre en état de nuire l'attaque ivoirienne menée par Wilfried Zaha, auteur du but qualificatif face aux Maliens, la défense algérienne doit absolument réaliser le match parfait et surtout confirmer son rang de secteur le

plus imperméable du tournoi. L'équipe ivoirienne n'est pas en reste, puisqu'elle a encaissé deux buts seulement en quatre matchs. Sur le plan de l'effectif, et hormis l'éventuelle défection du gardien de but remplaçant Alexandre Oukidja, souffrant de douleurs au dos, tous les joueurs sont prêts pour ce choc. Le coach national Djamel Belmadi devrait reconduire, sauf forfait de dernière minute, son Onze type aligné face à la Guinée, en présence no-

tamment du trio offensif composé de Be-laïli, Mahrez et Bounedjah. En cas de qualification, l'Algérie affrontera en demi-finale le vainqueur de l'autre quart entre le Nigeria et l'Afrique du Sud, dimanche au stade international du Caire (20h00 algériennes). Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre éthiopien Tessema Wayesa (39 ans), assisté de Mohamed Ibrahim (Soudan) et d'Olivier Safari (RD Congo).

MANCHESTER UNITED

Solskjaer répond à la dernière sortie médiatique de Raiola

Parti en Australie avec Manchester United, Paul Pogba a vu son agent Mino Raiola signer de nouvelles déclarations sur son avenir. Des propos auxquels a réagi l'entraîneur des Red Devils, Ole Gunnar Solskjaer. Mino Raiola parviendra-t-il à faire sortir Paul Pogba de Manchester United ? Récemment, le célèbre agent était sorti du silence dans les colonnes du Times pour confirmer les envies d'ailleurs de son protégé. Des propos largement relayés qui n'ont visiblement pas encore eu l'effet escompté pour lui. En effet, Raiola s'est à nouveau exprimé sur l'avenir de l'international français. Le but est clair : justifier le désir

de Pogba de plier bagage et afficher un espoir en vue d'une solution positive pour tout le monde. « Le joueur n'a rien fait de mal, il a toujours été respectueux et professionnel. Le club connaît ses envies depuis un long moment. C'est dommage de voir les gens critiquer sans avoir la bonne information et ça me désole aussi de voir que le club ne prend pas position pour combattre ça. J'espère qu'une solution sera bientôt trouvée et qu'elle satisfera les deux parties », a-t-il déclaré au média anglais TalkSport, dans des propos relayés par Skysports. Une sortie médiatique qui n'est pas restée bien longtemps sans réponse.

Solskjaer a parlé avec Pogba

A l'occasion d'une conférence de presse organisée en Australie, les journalistes n'ont pas manqué de rapporter les propos de Raiola à Ole Gunnar Solskjaer. « Eh bien, il y a eu plein de discussions et de spéculations au sujet de plusieurs de mes joueurs. Pour moi, c'est normal. Quand vous êtes à Manchester United, vous vous attendez à ce que ces choses surviennent durant l'été. J'ai parlé à Pogba, Lukaku, Rashford et à Jesse (Lingard). Selon ce que je sais, nous n'avons pas reçu d'offre pour nos joueurs. Et

nous ne voulons pas vendre nos joueurs », a-t-il déclaré, avant de revenir sur l'accrochage supposé entre le Français et Jesse Lingard. « Paul est un grand professionnel, il n'y a jamais eu de problème. Jesse et Pogba se promenaient, et ça a été décrit comme une bagarre. Mais il n'y a eu aucun problème », a-t-il fait savoir. Relancé sur le sujet, le technicien norvégien a alors écourté l'échange, lassé de toutes ces questions. « Je suis ici pour évoquer la présaison. Paul ne s'est jamais exclu de l'équipe, il a toujours donné le meilleur de lui-même. Les agents parlent tout le temps, mais nous n'avons reçu aucune offre ».

LA PRESSE ESPAGNOLE S'ÉCHARPE SUR NEYMAR

Daniel Sturridge s'est fait voler son chien

Le désespoir de Daniel Sturridge, Naples avance pour Rodrigo, les excès de bagage du Real Madrid, voici votre revue de presse du jour.

Les excès de bagages du Real Madrid

Au Real Madrid, c'est parti pour la tournée de pré-saison. Les joueurs se sont envolés pour le

Canada, avec quelques « excès de bagages », comme le souligne le journal Marca. En effet, quelques indésirables ont fait le voyage avec le groupe professionnel. On retrouve parmi eux Mariano Diaz, Lucas Vazquez, Gareth Bale, Isco, Keylor Navas et James Rodriguez. Des ventes qui pourraient atteindre près de 200 M€, selon les estimations du quotidien. Une

somme qui va notamment permettre d'avancer sur le dossier Paul Pogba.

Naples avance pour Rodrigo

En Italie, le Napoli aurait ralenti dans la course au recrutement de Mauro Icardi (Inter) et pense désormais à un autre attaquant. Il s'agit de Rodrigo de Valence d'après le Corriere dello Sport. Et

même si le club espagnol réclame 70 M€ pour son buteur, les Italiens espèrent pouvoir négocier. Dans le même temps, James Rodriguez donnerait sa priorité au club napolitain. Carlo Ancelotti attend des recrues dans les prochains jours.

Daniel Sturridge à la recherche de son chien

Et enfin, en Angleterre, l'information la plus folle du jour. À la Une du Daily Star, on voit Daniel Sturridge, l'ancien joueur de Liverpool, et un chien. Sur ses réseaux sociaux, l'attaquant révèle qu'il s'est fait kidnapper son chien. Il lance un appel pour le retrouver, et affirme qu'il est prêt à payer le prix qu'il faudra. Il est désespéré.

Journal du Mercato

Leonardo chamboule le mercato du PSG

Foot Mercato vous propose de faire un rapide tour d'horizon des principales actualités transferts de la journée.

Au programme du Journal du Mercato, l'affaire Neymar bouscule encore l'actualité, Joachim Anderson non loin de s'engager avec l'OL, tout comme James Rodriguez avec le Napoli.

Les infos du jour en France

Le PSG tout feu tout flamme. Le club de la capitale est au cœur de l'actualité depuis. En effet, le Paris Saint-Germain a lancé les hostilités avec Neymar en publiant un communiqué sur l'absence du Brésilien à la reprise de l'entraînement. Une absence justifiée et dont le club était au courant, déclare le père de Neymar, qui a évoqué des obligations auprès de son institut. Le nouveau directeur sportif, Leonardo, a de suite indiqué que des mesures seraient prises suite à ce retard. Cependant, il ne s'agirait pas seulement de sanctions, mais d'un éventuel départ du joueur le plus cher de l'Histoire. « C'est clair pour tout le monde », a exprimé Leonardo au journal Le Parisien. Avec ses déclarations, la guerre est déclarée entre le joueur et la direction des champions de France. Le directeur sportif a également évoqué dans le même quotidien les actualités du club. Tout d'abord, le Brésilien aurait dit non pour le recrutement d'un autre gardien tout en indiquant que Kevin Trapp (29 ans) allait rester la saison prochaine. Paris souhaiterait également recruter un défenseur central cet été, mais il ne s'agira ni de Matthijs de Ligt (19 ans), tout proche de signer avec la Juve, ni de Kalidou Koulibaly (28 ans), où le transfert avec Naples s'annonce compliqué. Un milieu de terrain devrait par ailleurs débarquer. Le PSG penserait notamment à Tiémoué Bakayoko (24 ans), qui évolue actuellement à Chelsea. Enfin, sur le dossier du milieu Raphaël Guerreiro (25 ans), le nouveau directeur sportif du PSG aurait freiné son arrivée dans la capitale, alors que tout était réglé sous la direction d'Antero Henrique. L'OL sur le point de tomber d'accord avec Joachim Andersen. Après avoir trouvé un accord avec la Sampdoria de Gênes, l'Olympique Lyonnais est sur le point de trouver un terrain d'entente avec le défenseur danois de 23 ans. « La venue de Joachim Andersen est en bonne voie. J'en ai parlé avec Florian



Maurice » a déclaré l'entraîneur brésilien, Sylvinho. Le transfert est estimé à 25 M€ plus 5 M€ de bonus. L'OM en piste pour Lasne. Après 5 saisons passées à Montpellier, Paul Lasne est en fin de contrat dans un an. D'après Canal Plus, le milieu de terrain de 30 ans se trouve sur les tablettes phocéennes, où son transfert pourrait être estimé à 4 M€ environ.

En bref en France

Face à l'incertitude concernant le portier Tomas Koubek (26 ans), notamment courtisé par le FC Porto, le Stade Rennais penserait à Thomas Dilllon. Le gardien de 23 ans évolue à Anderlecht et pourrait bien remplacer le Tchèque selon L'Équipe. D'après son coach Patrice Lair, le gardien suédois Karl-Johan Johnsson (29 ans), va partir de Guigamp alors qu'il est encore sous contrat jusqu'en 2020. « En fait, Kalle ne reviendra pas. Il a trouvé un club. » L'officialisation pour sa nouvelle équipe ne devrait pas tarder.

C'est officiel en France

Flavien Tait signe quatre ans à Rennes. Le milieu offensif de 26 ans quitte Angers pour filer du côté du Stade Rennais. Le montant du transfert est estimé à 10 M€. Denis Bouanga s'engage quatre ans à l'ASSE. L'AS Saint-Étienne officialise l'arrivée du milieu offensif de 24 ans, en provenance du Nîmes Olympique. Le transfert du joueur devrait rapporter environ 4,5

millions d'euros aux Crocodiles. Troyes recrute Rui Pires. L'ESTAC Troyes officialise l'arrivée du milieu défensif de 21 ans en provenance du FC Porto. Le joueur s'est engagé pour 3 saisons auprès du club. Caen officialise le prêt de Yacine Bammou. Nous vous le révélerons en exclusivité et c'est désormais officiel, l'avant-centre de 27 ans est prêté avec option d'achat en Turquie, à Alanyaspor. Huddersfield lève l'option d'achat d'Isaac Mbenza. Prêté avec option d'achat par Montpellier depuis l'été dernier, l'ailier belge de 23 ans est définitivement transféré chez les Terriers (2 ans + 1 en option). Amiens annonce Haitam Aleesami. Les Picards annoncent l'arrivée du latéral gauche de 27 ans. Libre depuis la fin de son aventure à Palerme, l'international norvégien s'est engagé jusqu'en juin 2022.

Les infos du jour à l'étranger

Rendez-vous crucial pour Rodriguez. Alors qu'il semblait en accord avec Naples, James Rodriguez (27 ans) a fait part de son envie de rejoindre un autre courtisan, l'Atlético de Madrid. Cependant, les Napolitains ont bien l'intention de faire venir le milieu offensif du Real Madrid. Selon la Gazzetta dello Sport, le directeur sportif du Napoli, Cristiano Giuntoli, va se rendre à Madrid pour rencontrer Fiorentino Pérez. Le SSC Naples a décidé de payer les 42 millions d'euros demandés par le Real pour s'adjuger les services de l'international colombien.

Les négociations entrent donc dans une phase décisive, où un accord pourrait être trouvé dans les prochains jours. Bakayoko pourrait remplacer Paul Pogba. Pisté par le Paris Saint-Germain, Tiémoué Bakayoko (24 ans) attise également l'intérêt de Manchester United rapporte le Daily Mail. Avec le potentiel départ de Paul Pogba, les Red Devils voient comme une nécessité de recruter un milieu de terrain. En effet le Français de 26 ans désire toujours quitter le club mais le technicien, Ole Gunnar Solskjær, compte bien l'en dissuader. Selon AS, l'entraîneur mancunien et tout son staff n'ont pas perdu espoir de convaincre le champion du monde 2018 de rester à Old Trafford. Visite médicale pour Romero à la Juventus. Le défenseur du Genoa, Cristian Romero (21 ans), est arrivé à Turin pour passer sa visite médicale avant de s'engager avec les Bianconeri.

En bref à l'étranger

Luca Zidane est arrivé à Santander pour devenir un nouveau joueur du Real Racing Club. Le portier de 21 ans devrait parapher son contrat dans les prochaines heures. Prêté par Swansea la saison passée, Jordan Ayew (27 ans) devrait rester à Crystal Palace. Selon Skysports, tout est bouclé et le transfert sera officialisé au retour de la Coupe d'Afrique des Nations. Manchester United est entré en discussion avec Southampton concernant Mario Lemina d'après Sky Sports. Le

joueur possède un bon de sortie de la part de son club cet été, cependant les Red Devils ne sont pas seuls sur le dossier. Selon nos informations, Arsenal s'est également renseigné concernant le milieu de 25 ans. Liverpool est proche d'engager le très jeune Harvey Elliott (16 ans). Selon le Daily Mail, l'ailier souhaite quitter Fulham et tente de forcer son départ chez les Reds. Selon Sky Italia, le défenseur central Ivan Marcano (32 ans) va retourner à Porto un an seulement après son arrivée à l'AS Roma.

C'est officiel à l'étranger

Cheick Diabaté rejoint l'Iran. Après une saison passée au sein de l'équipe d'Emirates Club (Emirats Arabes Unis), l'attaquant malien de 31 ans a trouvé un accord avec la formation iranienne de Esteghlal où il s'est engagé deux saisons. Manchester City prolonge et prête les gardiens Steffen et Muric. Tout juste transféré du Columbus Crew (USA) à Manchester City pour 8 millions d'euros, l'international américain Zack Steffen (24 ans) est prêté pour la saison au Fortuna Dusseldorf. Aro Muric (20 ans), qui a prolongé son contrat de trois ans avec les Citizens, va quant à lui évoluer du côté de Nottingham Forest. Valence prolonge Alex Blanco et le prête. Álex Blanco Sánchez (20 ans) prolonge son contrat jusqu'au 30 juin 2021 avec le Valence CF. L'ailier gauche international espagnol U19 évoluera sous les couleurs du Real Saragosse (D2) la saison prochaine. Rade Krunic signe à l'AC Milan. Le club lombard officialise la venue du milieu de terrain de 25 ans en provenance d'Empoli. Le joueur de Bosnie a signé un contrat de 5 ans. Takehiro Tomiyasu file à Bologne. Après 18 mois, le défenseur central japonais de 20 ans quitte Saint-Trond (STVV) et s'engage en faveur de Bologne « pour un montant record », a révélé le club belge. Tommaso Augello s'engage quatre ans à la Sampdoria. Le président Massimo Ferrero et l'UC Sampdoria indiquent avoir acquis les droits de performance sportive du défenseur latéral gauche de 24 ans à titre temporaire, avec obligation d'achat au Spezia Calcio. David Okereke file vers le Club Bruges KV. L'attaquant de 21 ans qui évoluait la saison dernière à Spezia (Serie B), signe un contrat de 4 ans chez les Bleu et Noir.

MERCATO

Revirement de situation dans le dossier Filipe Luis



Courtisé pas de nombreux clubs européens et notamment en France où le PSG, Monaco et l'OL se sont intéressés à son profil, Filipe Luis ne devrait finalement pas rejoindre la Ligue 1. Le latéral gauche est proche de prolonger à l'Atlético de Madrid. Une option presque impensable il y a encore quelques jours. Il est l'un des grands noms que les clubs veulent s'arracher durant ce mercato. En fin de contrat avec l'Atlético de Madrid, Filipe Luis ne sait toujours pas où il jouera la saison prochaine. Il ne manque pourtant pas de courtisans, preuve qu'il souhaite prendre son temps. Le Brésilien a en plus disputé la Copa America, remportée avec la Seleção dimanche face au Pérou (3-1) et a toujours affirmé qu'il ne prendrait

pas sa décision avant la fin de la compétition. Les nouvelles n'allaient donc pas tarder. Courtisé par la Ligue 1, le latéral gauche de 33 ans a discuté avec les meilleurs clubs français du moment. Le PSG a pensé à lui du temps où Antero Henrique était encore au pouvoir. Le club de la capitale n'était pas le seul car Monaco a aussi contacté le joueur, qui semblait être séduit par la vie sur le Rocher. L'OL a aussi pensé à lui mais le timing ne semblait pas convenir à Aulas.

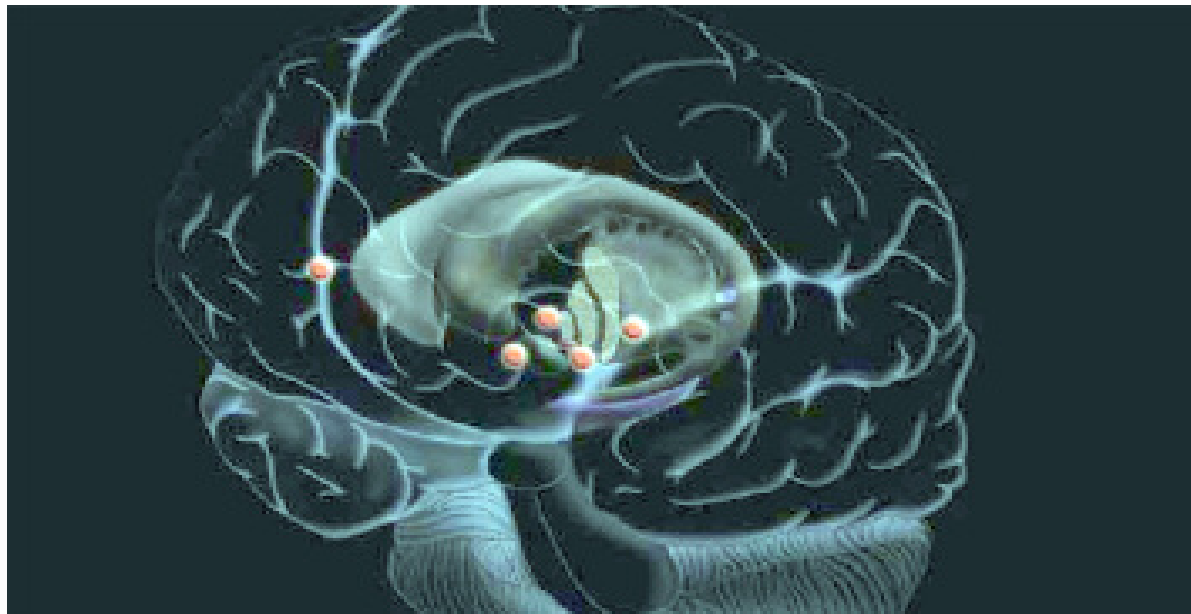
Filipe Luis proche de rester à l'Atlético

Il est maintenant sans doute trop tard pour les écuries françaises car en croire les dernières informations de Marca, le Brésilien est en bonne voie

pour... rester à l'Atlético de Madrid. Filipe Luis doit se rendre prochainement dans la capitale espagnole pour discuter d'un nouveau contrat avec les dirigeants colchoneros. Une proposition d'un an, plus une année en option en fonction du nombre de matches joués, lui a même déjà été transmise. Selon le quotidien madrilène, cette offre séduit le joueur qui se donne encore un petit temps de réflexion. Il faut dire qu'il a encore du monde sur lui. Le Barça est intéressé pour en faire la doublure de Jordi Alba. D'autres clubs moins huppés l'ont aussi contacté comme Flamengo au Brésil, ou encore au Qatar et ailleurs en Asie (Chine, Japon ?) mais le joueur estime avoir encore le niveau pour évoluer en Ligue des Champions.

LE CERVEAU

Trois circuits pour une décision



Lorsqu'une décision doit être prise, c'est bien sûr dans notre cerveau que la réponse se joue. Et des chercheurs ont aujourd'hui identifié trois circuits distincts impliqués dans la prise de décision. Des circuits connectés à différentes régions du cerveau. Le centre de la prise de décision se situe dans le cortex frontal de notre cerveau, le siège de la pensée supérieure. C'est du moins ce

que pensaient les neuroscientifiques jusqu'alors. Parce que des chercheurs de l'université Yale (États-Unis) viennent aujourd'hui remettre cette idée en question. Selon eux, trois circuits cérébraux distincts se connectant à différentes régions du cerveau — l'amygdale ou les noyaux accumbens — sont impliqués dans la prise des bonnes — et des mauvaises — décisions et dans la mémorisation de ces décisions.

Cette découverte pourrait aider à expliquer comment le cerveau des personnes atteintes de troubles de la santé mentale peut prendre des décisions hasardeuses. Pour arriver à cette conclusion, les chercheurs ont étudié les cerveaux de rats alors qu'ils avaient des choix à faire entre des actions menant ou non à des récompenses. Ils ont observé qu'un circuit « bon choix » est activé lorsque l'action conduit à une récompense.

Un autre circuit, le circuit « mauvais choix » est activé lorsque l'action ne conduit pas à une récompense. Et un troisième circuit, le circuit « mémoire » permet de prendre des décisions telles que de refaire une action ayant plusieurs fois conduit à une récompense même si la dernière fois cela n'a pas été le cas. Nos résultats ont donc une pertinence directe », indique Stéphanie Groman, chercheur en psychiatrie.

ÉTUDE NÉERLANDAISE

Un traitement contre l'hypertension ralentirait Alzheimer

Une petite étude néerlandaise sur des patients atteints d'Alzheimer montre qu'un traitement contre l'hypertension pourrait ralentir la progression de la maladie. En effet, des problèmes vasculaires favorisent le développement d'Alzheimer. Publiés dans la revue Hypertension et dirigés par des chercheurs du Centre médical de l'université Radboud (Pays-Bas), les travaux ont porté sur 58 patients atteints de la maladie d'Alzheimer, à un stade léger ou modéré. Une partie d'entre eux a pris de la nivaldipine, un antagoniste du calcium utilisé pour soigner l'hypertension, tandis que les au-



tres ont reçu un traitement placebo. L'étude a été menée en double aveugle, c'est-à-dire que ni les patients ni les médecins ne savaient quels participants avaient pris (ou non) de la nivaldipine. Au terme de

l'expérience qui a duré six mois, les scientifiques ont observé le cerveau des participants en réalisant des examens IRM. Selon les chercheurs, l'action de la nivaldipine a réduit la tension artérielle et augmenté de 20

% le flux sanguin cérébral dans l'hippocampe, zone du cerveau associée à la mémoire et à l'apprentissage, contrairement aux autres régions du cerveau où le flux est resté stable. « Les changements vasculaires cérébraux, y compris la réduction du débit sanguin cérébral surviennent tôt dans le développement de la maladie d'Alzheimer et peuvent accélérer la progression de la maladie, expliquent les auteurs de l'étude. Les résultats indiquent non seulement une autorégulation cérébrale préservée dans la maladie d'Alzheimer, mais aussi des effets cérébrovasculaires bénéfiques du traitement antihypertenseur ».

SELON UNE ÉTUDE RÉALISÉE AU KENYA

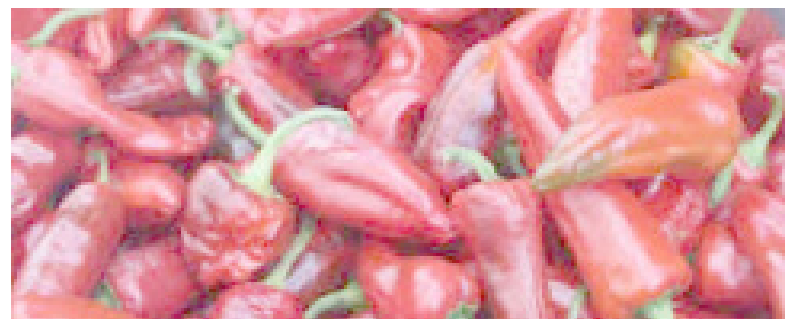
Marcher pieds nus est bon

Le fait de marcher pieds nus plutôt qu'avec des chaussures favorise des callosités qui protègent le pied, sans empêcher la sensibilité tactile. C'est le résultat d'une étude réalisée au Kenya et qui a comparé les pieds de personnes marchant pieds nus ou avec des chaussures. Dans l'histoire de l'humanité, les humains ont longtemps marché pieds nus. L'invention de la chaussure



est relativement récente : « la plus vieille chaussure au monde », datée de 5.500 ans, a été découverte en Arménie en 2010. Aujourd'hui, nous sentons peut-être nos pieds plus protégés lorsqu'ils sont enfermés dans des chaussures, mais pendant des millénaires les pieds des humains ont dû s'adapter pour marcher à même le sol. Sous les pieds des personnes qui marchent pieds nus, se développent généralement des callosités, au niveau de la couche externe, kératinisée, de l'épiderme. Si ces callosités protègent le pied, n'entraînent-elles pas une perte de sensibilité ? Par exemple, si vous marchez sur une surface glissante, vaut-il mieux un pied sans callosités pour mieux ressentir les caractéristiques du sol ? Dans cette recherche réalisée par des chercheurs de Harvard, l'équipe a contacté des scientifiques basés au Kenya et a étudié les pieds de 81 adultes vivant dans l'ouest du pays, en zone rurale ou urbaine. Certains participants n'avaient jamais porté de chaussures, d'autres étaient chaussés tous les jours, et d'autres encore portaient des chaussures épisodiquement. L'étude paraît dans la revue Nature. Globalement, comme ils s'y attendaient, les scientifiques ont observé que les personnes habituées à marcher pieds nus avaient des callosités plus épaisses et plus dures que celles qui marchaient avec des chaussures.

Pourquoi le piment brûle-t-il la bouche ?



Se retrouver la bouche en feu après avoir croqué un piment, cela nous est tous déjà arrivé. Mais que l'on se rassure, il ne s'agit en rien d'une authentique brûlure. Simple-ment une sensation de chaud qui peut être apaisée à l'aide d'un verre de lait. Le piment, c'est même aujourd'hui l'épice la plus consommée sur la planète. Certains apprécient beaucoup la sensation de brûlure qu'il procure lorsqu'on le consomme. D'autres moins. Quoi qu'il en soit, restons sur l'idée d'une sensation. En effet, la consommation de piment ne s'accompagne pas, en bouche, des caractéristiques d'une brûlure : cloques, rougeurs, boursoufflures, etc. Rappelons d'abord que notre langue est tapissée de ce que les scientifiques appellent des papilles gustatives. Sur chacune d'entre elles, des bourgeons

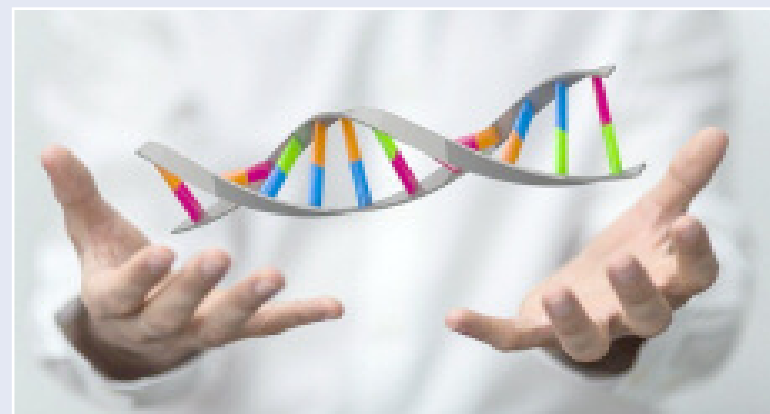
gustatifs constitués eux-mêmes de dizaines de cellules sensorielles reliées à notre cerveau. Certaines présentent des récepteurs du sucré ou du salé. D'autres, des récepteurs liés aux sensations de froid ou de chaud. Or, une molécule appelée la capsaïcine - ou ses cousines, les molécules de la famille des capsaïcinoïdes -, présente la faculté de se lier avec les récepteurs du chaud qui en principe, s'activent au passage d'un aliment à plus de 44 °C. Ainsi lorsque l'on mange du piment, nos papilles gustatives envoient à notre cerveau, une information douloureuse, un signal d'alerte pour le prévenir - à tort - de l'ingestion d'un aliment trop chaud. D'où, la sensation de brûlure. Notez que la sensation de brûlure peut apparaître également si, après avoir manipulé un piment, vous vous frottez les yeux.

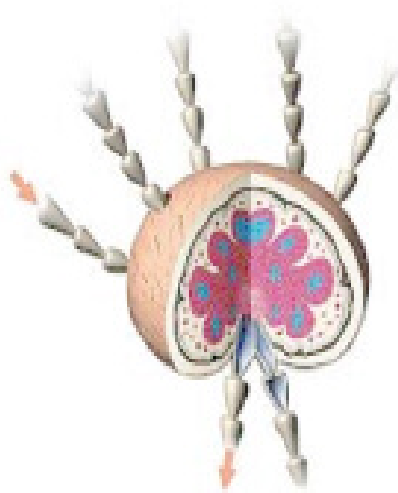
Des chercheurs inventent un microscope qui marche à l'ADN

La microscopie à ADN permet d'observer à la fois la disposition des cellules et leur contenu génétique, grâce à une approche ingénieuse combinant biochimie et reconstitution algorithmique. Une approche entièrement nouvelle qui permettra par exemple de localiser des cellules mutantes dans des tissus. Des progrès considérables ont été accomplis dans l'observation des cellules vivantes depuis l'invention du microscope optique il y a plus de quatre siècles. Mais, si ces appareils sont très performants pour cartographier l'organisa-

tion spatiale des cellules, ils sont incapables d'identifier le matériel génétique de ces dernières. Il faut alors recourir à des techniques additionnelles de séquençage ADN qui, elles, ne prennent pas en compte la disposition de cellules. C'est une nouvelle approche combinant ces deux objectifs qu'ont mis au point des chercheurs du Broad Institute de Cambridge, détaillée dans un article publié le 20 juin dans la revue Cell. Baptisée microscopie à ADN, leur technique n'utilise ni instrument optique ni séquençage physique, mais repose sur la reconstruction d'image à partir de la proxi-

mité relative des cellules entre elles grâce à leurs échanges biochimiques. Les chercheurs ont d'abord créé des version ADN de l'ARN des cellules pour pouvoir les suivre. Ils ont ensuite marqué chaque molécule d'ADN avec une « étiquette » (des courtes séquences d'ADN), puis ont procédé à une amplification pour produire une grosse quantité de ces molécules marquées. Si deux molécules sont à proximité l'une de l'autre, elles vont alors se lier et engendrer une étiquette unique qui signe leur rencontre. Il est ainsi possible de déterminer la position relative de chaque cellule.





Lymphhe

La lymphhe est un liquide biologique clair, blanchâtre ou jaunâtre, circulant dans son propre réseau de vaisseaux - le réseau lymphatique - avant de rejoindre le sang veineux. La lymphhe provient du surplus de liquide interstitiel filtré par les capillaires : quand le liquide interstitiel arrive dans les canaux lymphatiques, il est appelé lymphhe. Le système lymphatique permet donc le drainage des tissus. Au niveau des intestins, les capillaires lymphatiques, appelés vaisseaux chylifères, transportent la lymphhe issue des intestins vers le sang : c'est le chyle. La lymphhe joue un rôle important dans l'immunité de l'organisme. Elle transporte des cellules immunitaires qui permettent à l'organisme de lutter contre des infections, comme les lymphocytes et les macrophages.

La circulation de la lymphhe dans l'organisme

Les vaisseaux lymphatiques ressemblent à des veines mais leurs tuniques sont minces et ils possèdent plus de valvules. Tout comme pour le sang veineux, la lymphhe circule grâce à la contraction des muscles et l'action des valvules. Les gros vaisseaux lymphatiques se rejoignent au niveau de troncs lymphatiques. Le vaisseau lymphatique le plus important est le canal thoracique qui se jette dans la veine sous-clavière gauche. Le conduit lymphatique droit draine la lymphhe du bras droit, ainsi que du côté droit de la tête et du thorax. La citerne du chyle reçoit la lymphhe en provenance des membres inférieurs. Chaque jour, environ trois litres de lymphhe entrent dans la circulation sanguine. Avant de retourner dans celle-ci, la lymphhe est filtrée au niveau des nœuds lymphatiques, ou ganglions lymphatiques, qui se trouvent sur le parcours des vaisseaux lymphatiques. Les ganglions lymphatiques sont des organes encapsulés contenant des lymphocytes et des cellules présentatrices de l'antigène. De nombreux antigènes arrivent au niveau des ganglions où ils seront reconnus par des cellules immunitaires. Il existe d'autres organes appartenant au système lymphatique : la rate, le thymus, les amygdales.



Quelle est la quantité d'eau dans le corps humain ?

Votre corps comporte beaucoup d'eau. Certes, mais quelle quantité ce liquide vital représente-t-il exactement ? Et comment cette eau est-elle répartie dans le corps humain ? L'eau est un élément essentiel à la vie et cela se voit à l'importance de ce liquide dans la composition du corps humain.

La quantité moyenne d'eau conte-

nue dans un organisme adulte est en effet de 65 %, ce qui correspond à environ 45 litres d'eau pour une personne de 70 kilogrammes. La teneur totale en eau du corps humain dépend de plusieurs facteurs (corpulence, âge notamment ...). Plus précisément, près de 60 % du corps humain d'un homme adulte est constitué d'eau, ce qui correspond à peu près à 42 litres d'eau chez une personne de 70 kg. Chez les

femmes, en raison de la proportion plus importante des tissus adipeux, ce taux est de 55 %. À la naissance, ce pourcentage atteint même 78 % chez le bébé !

Répartition de l'eau dans le corps humain

Cette eau n'est pas répartie uniformément dans le corps humain, certains organes en contiennent plus que d'autres :

poumons : 78 % ; sang : 79 % ; cerveau : 76 % ; muscles lisses : 75 % ; os : 22,5 % ; tissus adipeux : 10 %.

Chaque jour, le corps humain élimine 2,4 litres d'eau à travers la respiration, la sueur, l'urine... Il faut donc remplacer ce volume d'eau par la boisson et l'alimentation pour éviter la déshydratation.

Certaines bactéries « mangent » les médicaments!

Les médicaments ne sont pas seulement digérés par les enzymes humaines, mais aussi par celles des bactéries de notre microbiote. Une concurrence fâcheuse à l'origine des variations considérables de l'efficacité des médicaments selon les individus, et de certains effets secondaires. Le métabolisme des médicaments pris par voie orale est fortement influencé par de nombreux facteurs biologiques, en particulier lors de leur passage dans le foie. Mais leur efficacité dépend aussi largement de notre microbiote intestinal. Des chercheurs de l'Université de Harvard viennent ainsi de découvrir que certaines bactéries « mangent » les médicaments avant même qu'ils n'atteignent leur cible. Les scientifiques se sont intéressés à



la Levodopa (L-dopa), un médicament contre la maladie de Parkinson introduit dans les années 1960 et

chargé d'acheminer la dopamine vers le cerveau. Cette molécule est malheureusement digérée par les

enzymes produites par le corps lors de la digestion, de telle sorte qu'à peine 1 à 5 % du médicament parvient effectivement au cerveau. Une autre molécule, la carbidopa, a donc été développée pour empêcher la destruction de la L-dopa. Malgré cela, la réponse au traitement demeure hautement aléatoire selon les individus. « Non seulement le traitement n'est pas efficace chez certains patients, mais la L-dopa peut également se tromper de chemin en amenant la dopamine à d'autres endroits que le cerveau, causant ainsi de graves effets secondaires comme des troubles gastriques ou des arythmies cardiaques », explique Maini Rekdal, l'auteur principale de l'étude parue dans le journal Science le 14 juin.

Les bienfaits de la tomate sur la santé

La tomate, on sait toutes que c'est un fruit léger, riche en fibres, en vitamines et en minéraux comme le fer, le calcium, le zinc ou encore le magnésium.

La tomate, un aliment anti-cancer

La tomate est un fruit très riche en lycopène ; un composé qui lui donne sa couleur rouge, et qui, selon de nombreuses études, permet de prévenir l'apparition de

certaines cancers comme le cancer du sein, de la prostate, de l'estomac ou encore du côlon.

La tomate donne bon cœur

En effet, de récentes études ont démontré que grâce à ses composants, les gens qui mettaient régulièrement de la tomate dans leurs menus avaient des chances de voir leur taux de mauvais cholestérol (LDL) baisser ; une consommation fré-

quente de tomate permet également de réduire le risque d'AVC chez les individus.

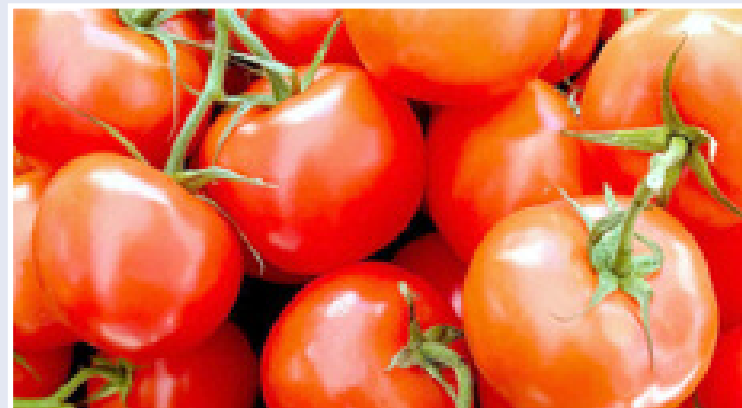
La tomate pour rester jeune

La tomate est riche en vitamine E, en vitamine C, en bêta-carotène et en lycopène, des composés qui possèdent tous un fort pouvoir antioxydant. C'est donc un fruit parfait pour lutter contre les radicaux libres, des composés responsables

du vieillissement prématuré de nos cellules...

La tomate pour stimuler le transit

Eh oui : grâce à sa richesse en fibres, la tomate est idéale pour relancer en douceur les transits intestinaux un peu paresseux, et nous aider à retrouver un ventre plat. Mais attention : pour profiter au mieux des fibres de la tomate, on n'oublie pas de la manger avec la peau, sans la peler.



LE MONDE

Quotidien National d'Information de l'administration

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



mondeadm2018@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Mots fléchés

[illegible]

Mot caché

Rayer dans la grille tous les mots de la liste ci-dessous. Ces mots sont toujours inscrits en ligne droite, horizontalement, verticalement ou diagonalement, à l'endroit ou à l'envers. Quand ce sera fait, il vous restera 7 lettres : assemblées, vous découvrirez le nom de l'oiseau, symbole de la paix.

S E R P E N T A I R E I V R E P E E E
I T T E R E N N O D R A H C H L C T R
R O N N M I L A N I N O X E R Y T I T
L U G E A I R H B G A G N A G E U N S
I R T L V R Z I A S O O H N N O A A O
R N E O A E S B T I P N E N I C V E R
E E U P T I L O P E G O O P I A C C I
I A Q E T M G U P P B R R L C P A O N
R U O C I A R L O U E G E O E O P R O
T R R B L D E L E G R P U T P K U N C
I U R E A A B M R I N C O D T H C E U
U B E I C L E E V A A E H A R E I I A
H U P P E O B E C L C A B E Z O N L F
G Y G I S U U U M A H A L I V A M L E
D A M R C E O C Z M E S A N G E A E E
N N R O E T N C O A L C Y O N M C C T
A I R L U T T T A U R L A L A P I H T
L V S L E E I O I N O D O N P I C A E
E E O E U Q T M I N A B T R A H E S V
O R R C Q E U T G R E R A N I R E S U
G O T O E E I I E C O L I B R I D E A
R L A N G T S D N S E L L E C R A S F
U L B D U S T U E L L E R E T R U O T
E E L O O U A E B R O C A R D I N A L
A R A R R E L L E D N O R I H E R O N

AIGLE
AIGRETTE
ALAPI
ALBATROS
ALCYON
ALOUETTE
ARA
ARLEQUIN
AVOCETTE
ATTILA
BALBUZARD
BERGERONNETTE
BERNACHE
BUCORVE
BUSE
CABEZON
CANARD
CANARI
CAPUCIN
CARDINAL
CHARDONNERET
CHEVECHE
COLIBRI
CONDOR
CONIROSTRE
CORBEAU
CORNEILLE
COUCAL
COUCOU

... Sylvie

CYGNE
DAMIER
DROME
ECHASSE
EIDER
EMEU
ENGOULEVENT
EPERVIER
ETOURNEAU
FAUCON
FAUVETTE
FLAMANTROSE
GANGA

GEAI
GOELAND
GONOLEK
GREBE
GRIVE
GRUE
GYGIS
HARLE
HERON
HIBOU
HIRONDELLE
HUITRIER
HUPPE

IBIS
LORiot
MAHALI
MESANGE
MILAN
MOUETTE
NINOXE
NIVEROLLE
OCEANITE
OIE
PAON
PELICAN
PENELOPE

PEPOAZA
PERROQUET
PHENOPELE
PIC
PIE
PIOUI
PIROLLE
PRIRIT
PTILOPE
RALE
REMIZ
ROSSIGNOL
ROUGEQUEUE

SARCELLE
SAVACOU
SENTINELLE
SERIN
SERPENTAIRe
SIRLI
SPOROPHILE
SYLPHE
TITYRE
TOUCAN
TOURTERELLE
URUBU

Réponse : COLOMBE

DANS CHROME

Un nouveau bouton de contrôle du multimédia

La version Chrome 77 permettra de manipuler la lecture de vidéos et de sons automatiquement depuis la barre d'adresse. Pratique. Bientôt, les utilisateurs Chrome pourront directement contrôler la lecture d'un contenu multimédia depuis la barre d'adresse. Google vient en effet d'ajouter cette fonctionnalité dans la version expérimentale Chrome Canary 77, sur Windows, Mac et Linux. Baptisée « Global Media Controls UI », elle détecte la présence d'une vidéo dans une page web et insère automatiquement un bouton de lecture à côté du champ de l'URL. Si l'on passe dessus avec la souris, une fenêtre popup affiche la source du contenu, le titre, une image ainsi que la totalité des contrôles (lecture, pause, avance rapide, retour rapide). Les tests effectués par The Verge montrent que cette interface fonctionne d'ores et déjà pour les vidéos de YouTube et Vimeo, les podcast d'Apple et les morceaux de Spotify. Ce qui est plutôt pratique. Pour activer cette fonctionnalité, il faut aller dans « chrome://flags » et effectuer une recherche sur le mot-clé « global ». L'option « Global Media Controls » s'affiche alors automatiquement. Il suffit ensuite de changer le paramètre vers « Enabled ». L'utilisation de Chrome Canary présente néanmoins quelques risques, car il s'agit d'une version de test plutôt instable. Il vaut mieux attendre que cette fonctionnalité soit disponible dans la version finale, ce qui devrait être le cas le 10 septembre prochain.

Les smartphones haut de gamme à prix cassés



Plus besoin de se ruiner pour profiter d'un très bon smartphone. La preuve avec cette sélection des meilleurs modèles à moins de 500 euros, tous sous Android. En prime, un conseil pour trouver le meilleur forfait mobile. Les prix des smartphones haut de gamme s'envolent, avec les derniers modèles de chez Samsung et Apple dépassant largement la barre de 1.000 euros. De

nombreuses marques ont donc développé des modèles plus abordables, tout en intégrant les dernières technologies. Il n'est donc pas nécessaire de se ruiner, puisqu'il existe des smartphones qui concurrencent les modèles haut de gamme pour seulement 300 à 500 euros.

*Google Pixel 3a
*Xiaomi Mi 9
*Motorola One Vision
*Nubia Red Magic 3

Trouvez le forfait mobile adapté

Un smartphone puissant devient inutile sans un forfait mobile adapté à votre utilisation. Inutile d'investir dans un modèle dernier cri si votre abonnement vous limite à l'envoi de quelques messages par mois. À contrario, il n'est pas nécessairement utile de choisir un forfait mobile cher. Un gros forfait de données n'est pas utile si vous vous connectez la plupart du temps en Wi-Fi. Les appels en illimité peuvent constituer une option superflue si vous préférez généralement les SMS. Le comparateur de forfait mobile, Choisir.com, permet de sélectionner un abonnement selon ses besoins : sans engagement, bloqué, 4G, appels et/ou SMS illimités... Trouvez en quelques clics le forfait mobile le plus adapté à votre nouveau smartphone !

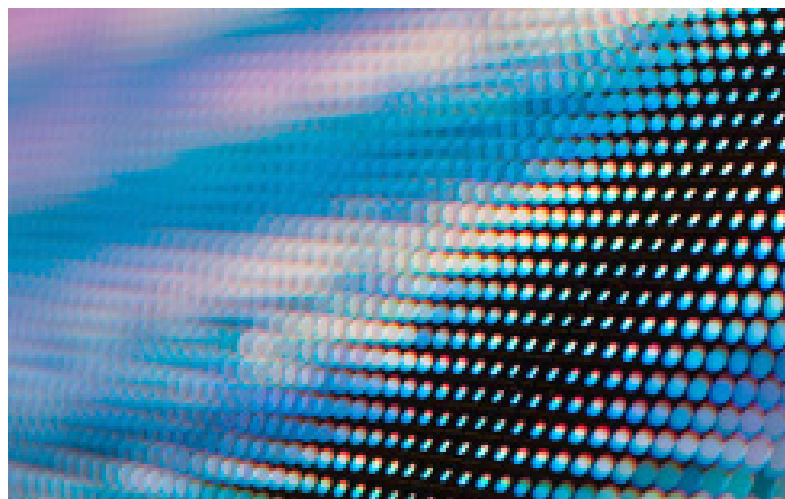
POUR DES ÉCRANS MOINS GOURMANDS EN ÉNERGIE

Des chercheurs trouvent une nouvelle technologie

Des chercheurs britanniques ont trouvé un moyen de maintenir la luminosité d'un écran même en pleine lumière sans pourtant rogner sur l'énergie nécessaire. Pour cela, ils ont réussi à modifier les composants chimiques à l'intérieur même des diodes OLED. Les fabricants de smartphones se livrent actuellement à une concurrence sur la taille des écrans, toujours plus grands. Ceci a un impact négatif sur l'autonomie, en augmentant considérablement la consommation électrique. Des chercheurs de l'université britannique Imperial

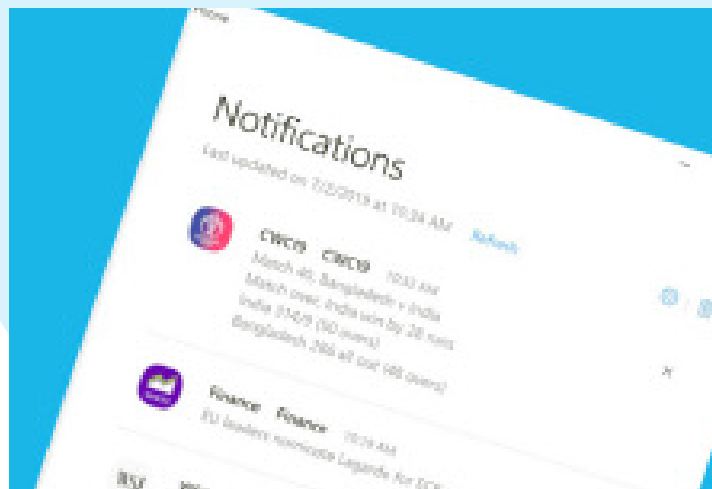
College London ont développé un nouveau type d'écran OLED qui pourrait augmenter la luminosité des appareils tout en réduisant leur consommation. Les pixels des écrans sont éclairés par de petites OLED, ou diodes électroluminescentes organiques. Afin que l'écran soit lisible au soleil, les constructeurs le couvrent avec un filtre pour réduire les reflets. Cependant, ce filtre bloque également la moitié de la lumière produite par l'écran, obligeant l'appareil à utiliser plus d'énergie

pour augmenter la luminosité. L'invention des chercheurs consiste à modifier les composants chimiques à l'intérieur des diodes, qui produiraient alors une lumière polarisée capable de passer au travers du filtre antireflets sans perte. Avec moins de lumière gaspillée, la consommation électrique des écrans pourrait être réduite de moitié, augmentant considérablement l'autonomie des smartphones. La technologie ne s'appliquerait pas uniquement aux mobiles, mais également à tous types d'écrans, comme les tablettes, les ordinateurs portables et les téléviseurs, pour réduire la facture électrique, mais également un meilleur confort visuel avec une luminosité et un contraste améliorés.

ENFIN
Les notifications Android arrivent sur Windows 10

L'application de Microsoft « Votre Téléphone » pour Android permet de synchroniser les photos du mobile sur Windows 10 et de gérer les SMS à partir de l'ordinateur. Elle vient de s'enrichir de l'affichage de l'ensemble des notifications du mobile. Lorsque l'on dispose de la panoplie complète de l'aficionado du Mac, à savoir un iPhone, un iPad et un Mac, basculer entre les différents univers se fait de façon naturelle. Toutes les données sont automatiquement synchronisées par le truchement d'iCloud et il est même possible de répondre aux SMS et iMessages à partir de l'ordinateur ou de la tablette. Avec le couple PC et mobile Android, cette possibilité existe également, mais il est nécessaire de passer par des applications et logiciels tiers qui ne sont pas forcément aisés à utiliser et dont le fonctionnement est parfois chaotique. Mais aujourd'hui, c'est Microsoft qui va un peu plus loin en facilitant la synchronisation des données d'Android avec Windows 10. Le géant de l'informatique vient de mettre à jour son application « Votre téléphone » pour Android et Windows 10. Elle ne se contente

plus uniquement de la gestion des SMS, mais également d'afficher les photos du smartphone Android et surtout d'afficher l'ensemble des notifications de celui-ci. Cette dernière option était en test depuis le mois d'avril pour les membres du programme Insider, elle est désormais disponible pour tout le monde à partir des applications Play Store et du Windows Store.



La recharge par induction endommage les smartphones

Bien pratique, la recharge sans fil par induction entraîne malgré tout une surchauffe dommageable pour la durée de vie de la batterie, d'autant plus grande lorsque le téléphone et la base ne sont pas parfaitement alignés. De nombreux modèles de téléphone permettent désormais de recharger la batterie par induction. Ce système offre l'avantage de se passer de câble en le déposant sur une base équipée d'une bobine en cuivre produisant un champ magnétique qui alimente la batterie par induction. Une solution pratique, mais qui génère une surchauffe très dommageable pour le téléphone, ce que viennent de montrer des chercheurs de l'université de Warwick au Royaume-Uni. Dans une étude publiée le 17 avril dans la revue ACS Energy Letters, ces derniers ont mesuré à l'aide d'une caméra thermique la surchauffe générée dans un iPhone 8 par une recharge par induction. Pour une recharge filaire conven-



tionnelle, la température atteint un maximum de 27 °C lors d'un cycle de recharge de trois heures. Une recharge par induction fait grimper la température à 33 °C au bout de 10 minutes à peine. La surchauffe est encore pire lorsque le téléphone est mal positionné sur la base, c'est-à-dire que l'antenne du téléphone et de la base ne sont pas parfaitement alignés. Pour compenser la perte de champ magnétique, le transmetteur augmente sa puissance et sa tension, ce qui génère un pic de chaleur encore supérieur (35,3 °C) et qui persiste plus longtemps (125 minutes contre 55 minutes). La surchauffe est empirée par le fait que le téléphone et la base sont en contact, l'un transmettant la chaleur à l'autre par conduction et convection thermique, ajoutent les chercheurs.



SURVENU SUR LA RN-23, DANS LA ZONE D'EL-MILLEK

32 blessés dans un accident de la circulation a Laghouat

Trente-deux (32) personnes ont été blessées hier dans un accident de la route survenu sur la RN-23, dans la zone d'El-Millek (18 km Nord de Laghouat), a-t-on appris auprès de la protection civile.

Un minibus de transport intercommunal assurant la liaison Laghouat-Tadjemout est entré en collision avec un tracteur, causant des blessures à 32 personnes (1 à 57 ans), a-t-on précisé. Les blessés ont été évacués à l'établissement public hospitalier EPH-H'mida Benadjila à Laghouat et une enquête a été ouverte pour les services de la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de l'accident.

DANS LE CADRE DE CONVENTIONS ENTRE LA CAISSE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Plus de 230 malades transférés pour des soins à l'étranger en 2018

Plus de 230 malades ont été transférés pour des soins à l'étranger en 2018, dans le cadre de conventions entre la Caisse de la sécurité sociale et des établissements hospitaliers étrangers, a indiqué mardi à Alger le représentant de la commission médicale nationale.

“Le nombre de patients transférés pour

des soins à l'étranger, toutes pathologies confondues, a été de 233 malades, en 2018, alors qu'il s'élevait à 8.000 durant les années 90”, a précisé le président de la commission, le Pr. Rachid Bougherbal, lors d'une rencontre consacrée à la prise en charge des pathologies cardiaques et cardiovasculaires.

BELMADI

“la Côte d'Ivoire, un adversaire délicat à jouer”

Conférence de presse du coach national, Djamel Belmadi, avant le match face à la Côte d'Ivoire Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Djamel Belmadi, a relevé mercredi la difficulté du match face à la Côte d'Ivoire, “un adversaire qui arrive avec la conviction de gagner”, jeudi au stade de Suez (17h00), en quarts de finale de la CAN-2019 en Egypte. “C'est un match difficile qu'on doit jouer pour espérer passer au dernier carré. La Côte d'Ivoire est un favori dans ce tournoi avec des joueurs d'expérience. Elle arrive avec la conviction de gagner. Ils ont remporté la CAN-2015. C'est une équipe qui a déjà ce passé récent. Pour moi, c'est un favori en puissance. Ca sera un adversaire délicat à jouer”, a affirmé Belmadi en conférence de presse, tenue au stade de Suez. L'équipe nationale s'est qualifiée pour les quarts de finale en surclassant la Guinée (3-0), alors que la Côte d'Ivoire a passé difficilement l'écueil du Mali (1-0).

S.I

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS EGYPTE 2019

Mobilis tous derrière les verts

Mobilis, partenaire officiel de la Fédération Algérienne de Football (FAF) et de l'Équipe Nationale, encourage les Verts pour leur match, comptant pour le quart de finale de la 32e édition de la coupe d'Afrique des nations, qui se tient du 21 juin au 19 juillet 2019 au pays des pharaons (Egypte). Après s'être imposés avec brio en 8e de finale en dominant la Guinée sur le score de trois à zéro, les guerriers du désert affronteront aujourd'hui à 17h00 (heure algérienne), en quart de finale, les Éléphants de la Côte d'Ivoire au stade de Suez, afin de décrocher une place dans le dernier carré de ce tournoi continental. Les Ivoiriens se sont

classés à la 2eme place de leur groupe D en phase de poule, avec deux victoires et une défaite, pour finir sur un succès (1-0) en 8e de finale face au Mali. L'équipe gagnante de ce match, rencontrera en demi-finale le vainqueur du match entre le Nigeria et l'Afrique du Sud. Mobilis, Fidèle à son engagement d'accompagner et d'encourager l'Équipe Nationale, ne ménagera aucun effort à les soutenir, quelle que soit l'échéance sportive et le lieu de son déroulement.

**Bon courage et bonne chance aux fennecs!
Dzayer Bladna wel Khedra Dialna!**

CANICULE

35 départs de feu, 292 hectares de blé brûlés

Les pompiers des différentes unités de la wilaya, qui ont pu intervenir simultanément sur quelque 35 départs de feu le mois de juin dernier, déplorait, notamment, pas moins de 292 hectares de blé brûlés, ainsi qu'une quarantaine d'hectares d'orge dans divers incendies déclarés dans la région de Guelma.

Le communiqué de la Protection civile de la wilaya a fait état, lundi de nombreux départs de feux de forêt et de récolte, dans divers endroits de la wilaya, où un autre record de température a été enregistré (50,5°C). 548 oliviers, 140 arbres fruitiers, 52 hectares entre maquis, herbes sèches et broussailles ont été brûlés durant la même période, indique le même communiqué, en précisant que des centaines d'hectares de récolte et plusieurs habitations ont été sauvées lors des opérations menées par la Protection civile de la wilaya. Au total, 237 pompiers sont intervenus directement sur les 35 incendies déclarés durant la même période.

S.I



BOUKHALFA YAICI, PRÉSIDENT DU CLUSTER ÉNERGIE SOLAIRE

«le manque de visibilité handicape le programme national de développement des énergies renouvelables»

Boukhalfa Yaici évoque le manque de visibilité et de continuité entre les programmes énergétiques en Algérie

« On est loin de réaliser l'objectif escompté par l'Etat qui préconisait d'atteindre le taux de production de 27% d'électricité à partir des énergies renouvelables à l'horizon 2030 », a indiqué Boukhalfa Yaici, président du

Cluster de l'énergie solaire, laissant entendre que le vécu n'est autre qu'« un effet d'annonce qui reste loin de la réalité ».

Concrètement, l'Algérie escomptait, faut-il le rappeler, d'atteindre progressivement la production de 22 000 mégawatts. M. Boukhalfa Yaici, qui s'exprimait ce matin à l'émission L'invité de la rédaction de la Radio Algé-

rienne, déplore le fait que des entreprises payent aujourd'hui le prix de leur confiance en ayant engagé des investissements colossaux dans le cadre de l'entrepreneuriat dans les énergies renouvelables, mais la réalité est telle qu'on ne peut plus taire un état des lieux très en deçà des ambitions projetées.

F.T.A

EN JUIN DERNIER ..

L'USTDA pour des partenariats algéro-américains dans le développement économique

La visite en Algérie d'un haut responsable de l'Agence américaine du commerce et du développement (USTDA), en juin dernier, s'inscrit dans les efforts des Etats-Unis pour “nouer des partenariats avec des Algériens dans le domaine du développement économique”.

Le directeur régional du secteur de l'Energie de l'USTDA pour l'Asie orientale, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Europe et l'Eurasie, Carl B. Kress avait effectué une visite de travail en Algérie du 26 au 28 juin 2019, durant laquelle il avait rencontré les P-dg des

groupes Sonatrach et Sonelgaz, selon un communiqué de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie.

Le Pdg de la compagnie nationale des hydrocarbures, Rachid Hachichi, avait reçu M. Kress dans le cadre de l'organisation d'une mission commerciale inversée aux Etats-Unis visant à “mettre en contact les dirigeants de Sonatrach avec des entreprises américaines disposant d'équipements, de services et de technologies pouvant soutenir les objectifs de développement énergétique de l'Algérie”, a précisé la même source.

S.I

Plus de 1000 morts depuis le début de l'offensive contre Tripoli a Libye

Plus de 1 000 personnes ont été tuées et plus de 5 000 autres blessées depuis le début, il y a trois mois, d'une offensive de troupes du général à la retraite Khalifa Haftar contre la capitale libyenne Tripoli, a indiqué hier l'Organisation mondiale de

la santé (OMS). L'organisation onusienne a précisé, dans un communiqué, que 1 048 personnes ont été tuées en Libye, depuis le début de l'offensive des troupes de Haftar pour le contrôle de la capitale où siège le gouvernement d'union nationale, reconnu par la com-

munauté internationale.

Selon l'OMS, ils sont aussi 5558 personnes, dont 289 civils, qui ont été blessées lors des combats entre les forces du gouvernement d'union nationale (GNA) libyen et les troupes de Haftar.

